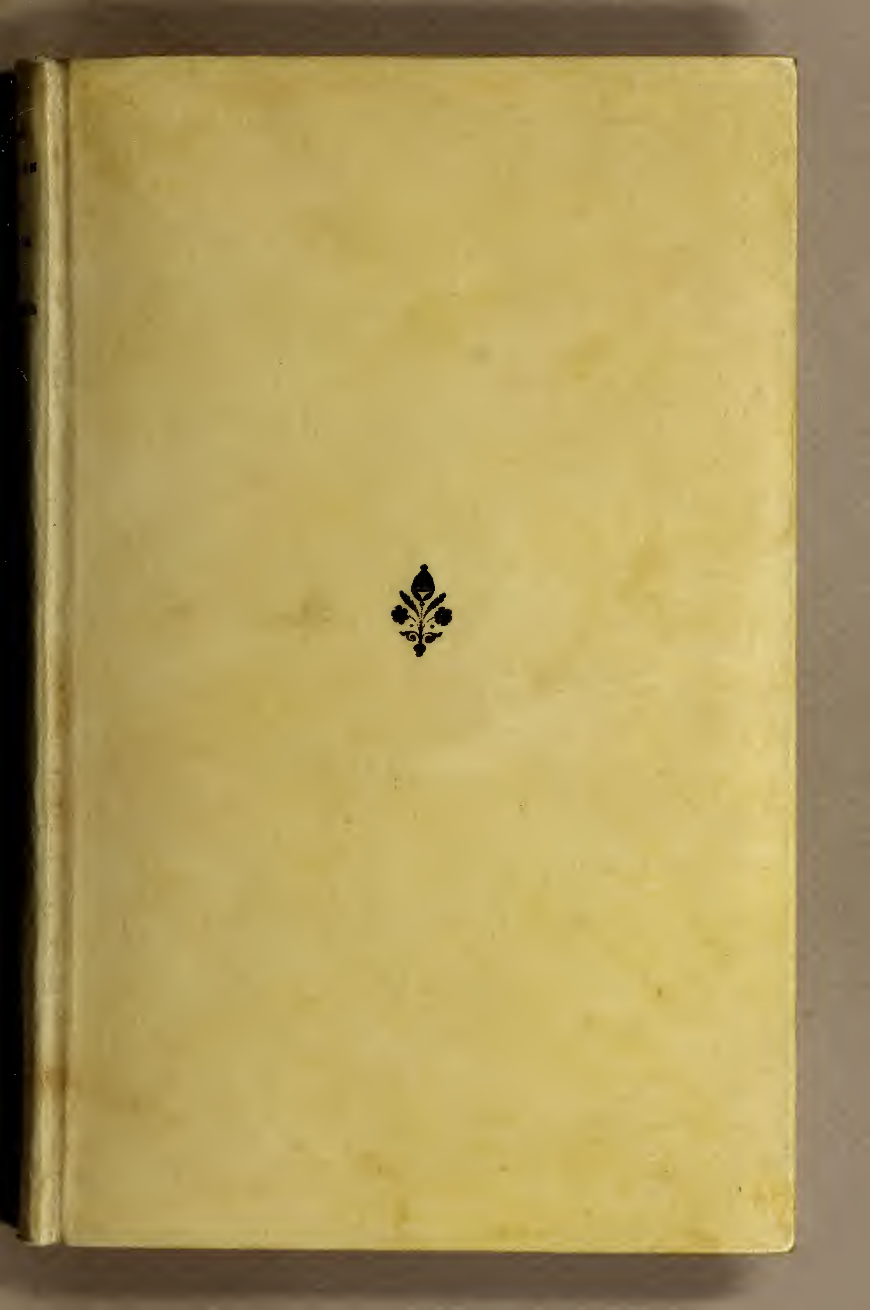
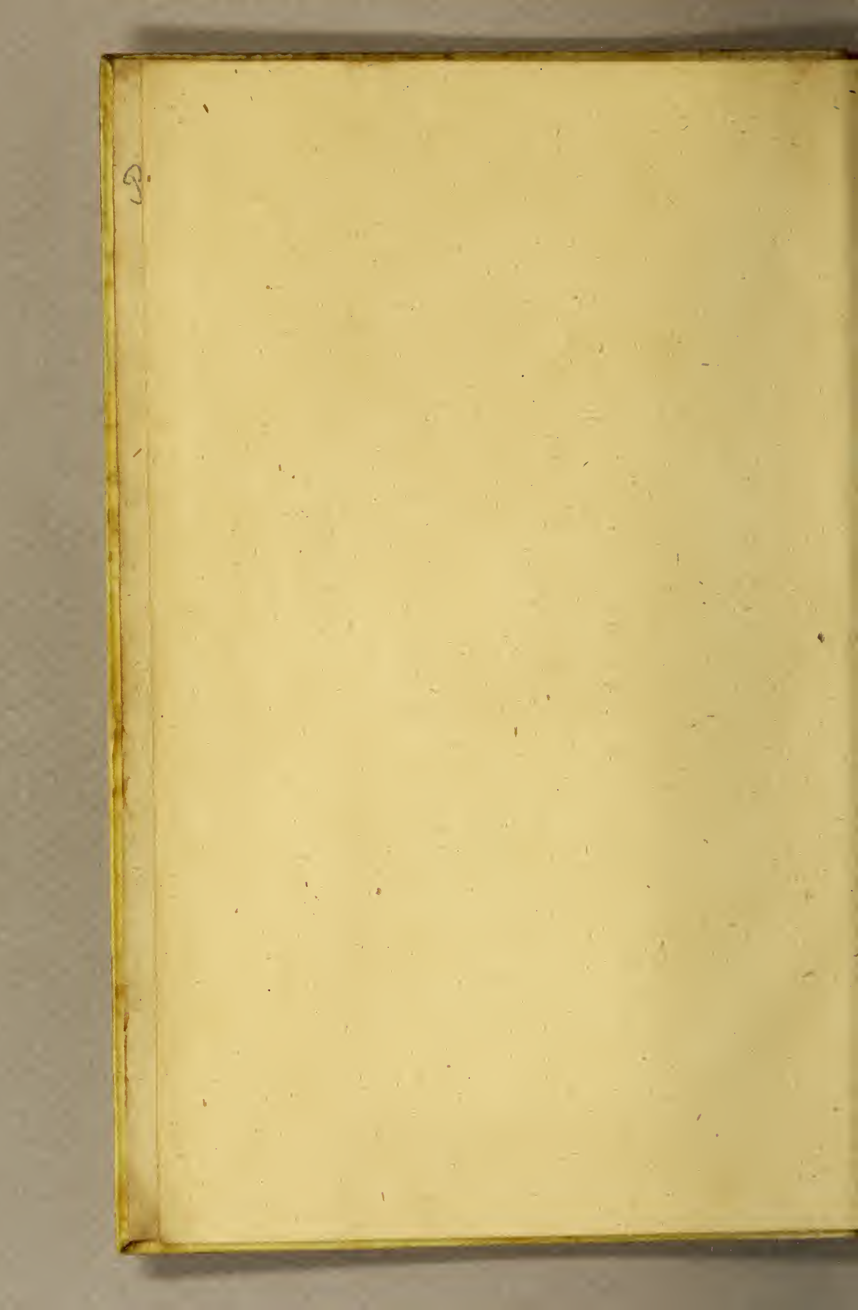


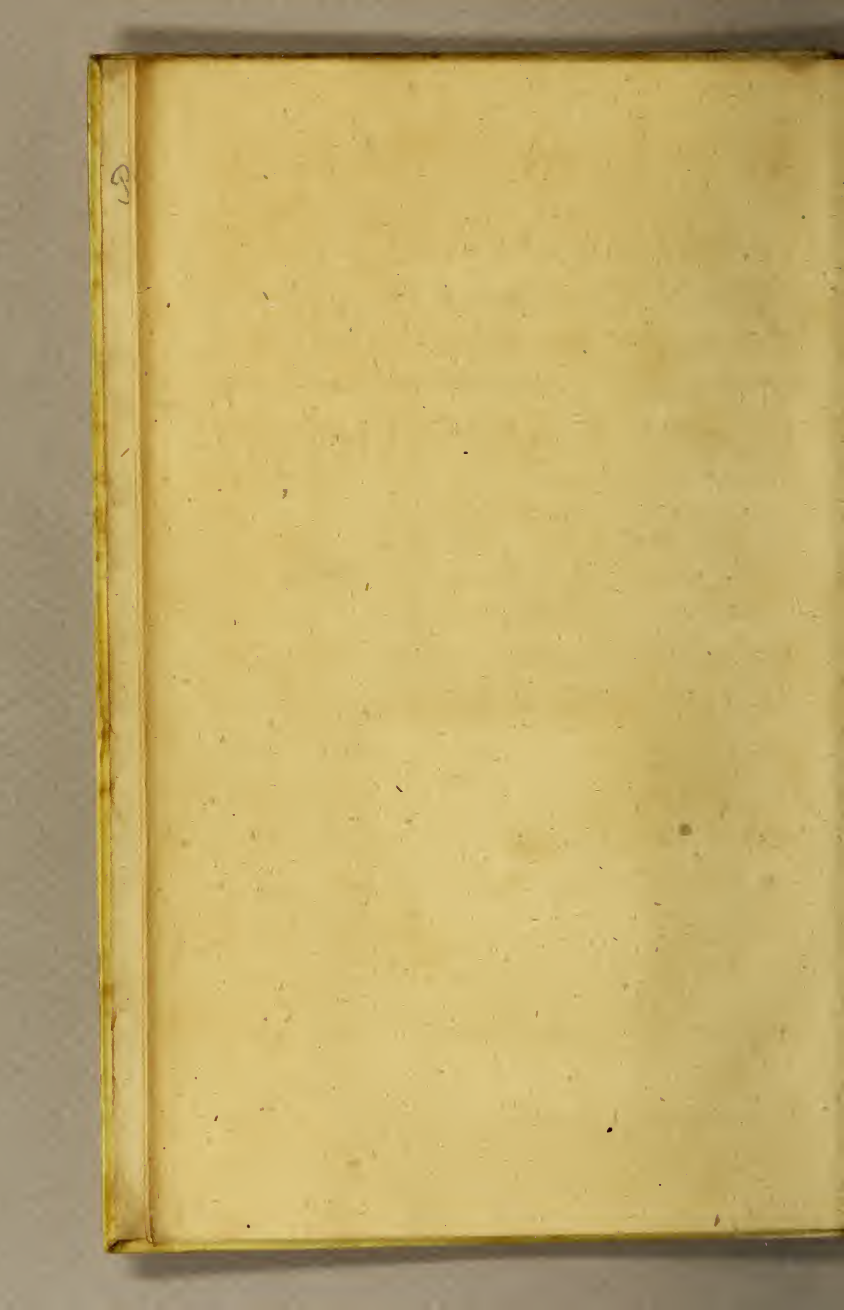
Pagan

First Edition rare.









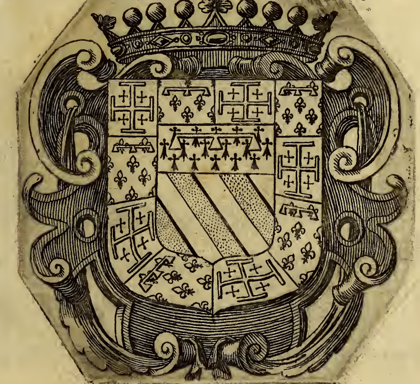
RELATION HISTORIQVE ET GEOGRAPHIQVE, DE LA GRANDE RIVIERE DES AMAZONES DANS L'AMERIQVE

Par

LE COMTE DE PAGAN.

Extraicte de diuers Autheurs, & reduitte en meilleure forme.

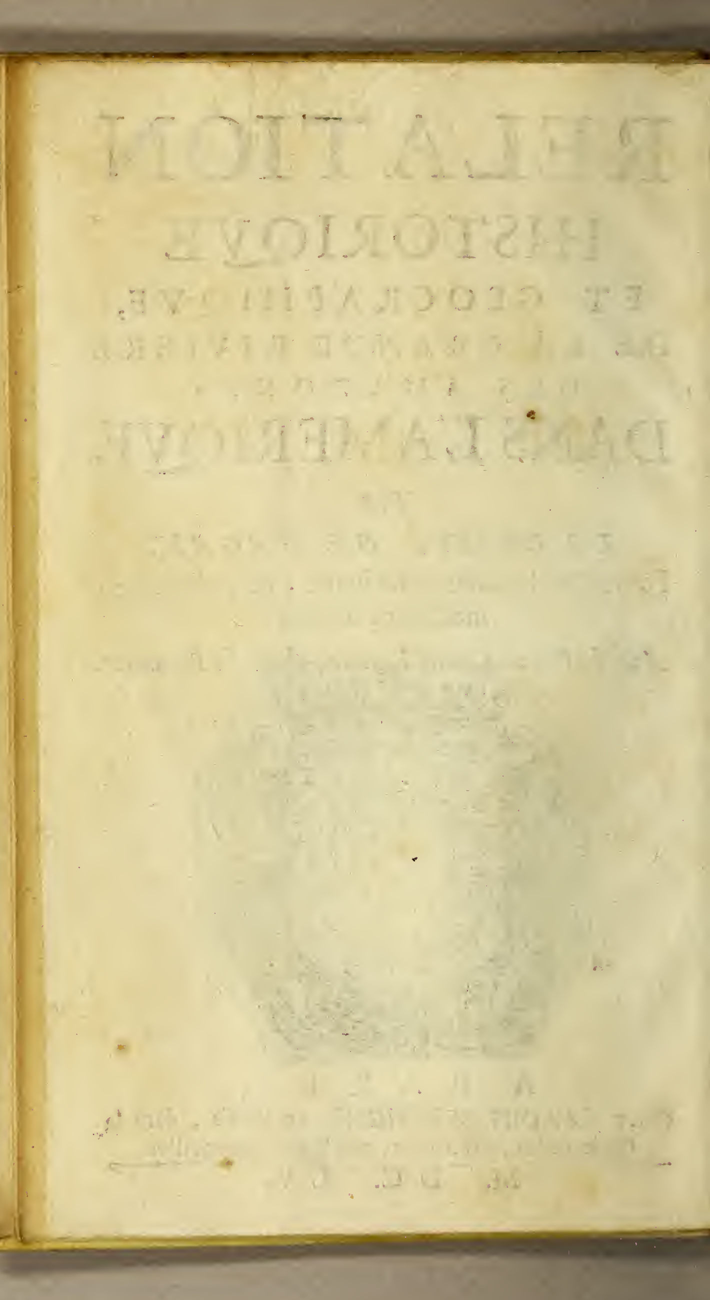
Auec la Carte d'icelle Riuiere, & de ses Prouinces.



A PARIS,

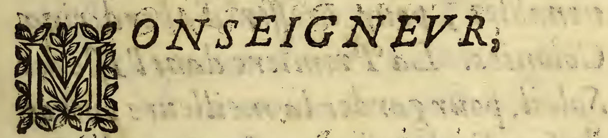
Chez CARDIN BESONGNE, au Palais, dans la Gallerie des Prisonniers, aux Roses Vermeilles.

M. DC. LV.



A

MONSEIGNEVR L'EMINENTISSIME CARDINAL MAZARIN.



ONSEIGNEVR,

Que peut-on offrir de plus grand dans vn petit ouurage, que la grande Riuiere des Amazones. Elle se presente maintenant auec toutes ses

grandeurs à V. E. apres les auoir ſi long-temps cachées. Elle vous demande le Bapteſme, pour tous ſes Peuples. Elle vous demande des Loix, pour toutes ſes Nations. Et vn Roy valeureux, pour toutes ſes Prouinces; afin de les vnir à ſa Couronne. Si la conqueſte en eſt facile, la deſpence n'en eſt point exceſſiue. Il ne faut point de grandes Armées, pour donner des Batailles. Il ne faut point de grand Equipage d'Artillerie, pour faire des Sieges. Il ne faut que des Appareils conuenables, pour dreſſer d'abord cinq Colonies. La Premiere dans l'Iſle du Soleil, pour garder la meilleure entrée de ſon Emboucheure. La Seconde ſur le Boſphore fameux, pour en defendre & conſeruer le paſſage. La Troiſiéme en la celebre pointe des Comanares,

pour eſtre le Siege de l'Empire. La Quatrieſme aupres du Mont de Suane, pour en occuper la Mine d'Or. Et la derniere ſur l'Embouscheure de la Riuiere de Maragnon, pour veiller à la frontiere du coſté des Andes. A quoy V. E. peut adjouſter, en faueur de ce premier eſtabliſſement : Les Alliances des Illuſtres Homagues, des genereux Yorimanes, & des Vaillans Topinambes. Et ordonner vne Flotte volante de douze Nauires armés, pour viſiter inceſſamment les Colonies : Parce que la Nauigation d'entre les plus eſloignées, eſt au moins de mille lieuës, touſiours ſur la grande Riuiere des Amazones. Mais c'eſt aſſez, pour vne Lettre : Ce Liure, parlera plus au long : & dans vn ſi noble Deſſein, vos

Conseils ne manqueront point à la France. Comme ie ne manqueray iamais à vous rendre, MONSEIGNEVR, toutes sortes d'honneurs, de sûmissions & de respects : Estant comme ie suis,

De Vostre Eminence.

De Paris le 12.
Mars 1655.

Le tres-humble, tres-obeïssant
& tres-obligé seruiteur.
BLAISE FRANÇOIS DE PAGAN.

TABLE
DES CHAPITRES.

FIN.

Septentrio

MAGNI AMAZONI FLVVII, IN AMERICA MERIDIONALI, noua delineatio

1655

MARE ATLANTICVM seu DEL NORD

MARE DEL SVR

MARE PACIFICVM

Nouæ Granatæ Regnum

Paria P.

Guyana

Apan

Camsuara

Suana

Homagua

Kixo

Mayna

Peru

Coropa

Tapaysa

Topinamba Insula

Yorimana P.

Suriana

Corosirarisis

Mataya Prouincia

BRASILIÆ

Maragnon Pro.

Mox

Chouca

Paraguais

Tucumanæ pars

Desertum Acatamæ

REGNVM

Magnus Amazonus Fl.

Lacus Xarayus

Porto velo

Cartagena

Sta Martha

Coro

Margarita

I. de la Trinité

Panama

Truxillo

Pampelona

Sta Fe de Bogote

Popayan

Pasto

S. Thomas

Cap de Nassau

Armyre

Cap d'Orange

Cap del Nord

I. Caluaria

Mataren

M. Yacamabu

Porto Viejo

Fontes

Anete

Port de Napo

Archidona

Napo Fl.

Capo Blanco

S. Iago

Guanuco

Bonbon

Lima

Guamanga

Cusco

Valuerde

Arequipa

Arica

Potosi

La Plata

Sta Crux de la Sierra

Cariba

Mons Suanus

I. del Sol

Para

Corupa

R. de la Madalena

Carolí fl.

Magnus Caketa fl.

Putomayus

Aguaricus

Chuchu

Orenoc fl.

Sebebus fl.

Coru

Bassururus fl.

Negro fl.

Yonura fl.

Curarays fl.

Maragnon fl.

Yetau fl.

Amarumayus fl.

Tapy fl.

Catua fl.

Cusiguarus fl.

Rio de Madera

Madera fl.

Tapaysus fl.

Paranayba fl.

Amazonicus

Pacache fl.

Tocantus fl.

Commuia

Zoparare

S. Luys

Maragnon fl.

Rio de la Plata

Pilcomayus fl.

Parana Fl.

300 310 320 330 340

10 20

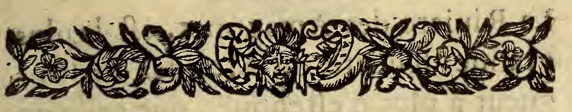
Occidens

Oriens

N. Bes. delin. cum priuil. Regis

Matheus fe.

Meridies



RELATION HISTORIQVE ET GEOGRAPHIQVE, DE LA GRANDE RIVIERE DES AMAZONES.

Par le Comte DE PAGAN.

Des Grandeurs de la Riuiere des Amazones.

CHAPITRE PREMIER.



CE que le Danube, eſt à l'Europe ; le Gange, à l'Aſie ; & le Nil, à l'Afrique : le grand Amazone, eſt à l'Amerique. Et comme l'Amerique, eſt la plus grande partie de l'Vniuers:

La Riuiere des Amazones, eſt la plus grande Riuiere du Monde. Sa longueur a plus d'eſtenduë, que celle du Nil & du Niger de l'Afrique : Sa largeur eſt plus ample, que celle du Gange & du Kiam de l'Aſie : Sa Nauigation eſt plus commode, que celle du Danube & du Rhin de l'Europe : Son Embouchcure eſt plus ouuerte, que celle de la Plate & du S. Laurent de l'Amerique : & ſa profondeur eſt ſemblable, à celle de l'Ocean & de la Mer Mediterranée. Ses Inondations, ſont annuelles & fecondes : ſon Aſpect, eſt par tout agreable : tous ſes Riuages, ſont habitez : Ses Campagnes, ſont toutes fertiles : & toutes ſes plaines, ſont cultiuées. La Chaſſe, la Peſche, & la Venaiſon, y ſont par tout en abondance : Les Bois, les Fruicts, & les Moiſſons, y couurent les Terres & les Collines : La douceur de l'Air, y eſt par tout également temperée : & l'Or auſſi bien que

l'Argent, s'y trouuent dans les Riuieres & dans les Montagnes. Ses Nations, sont Innumerables : Ses Isles, sont grandes ; infinies & habitées : Tous ses Peuples, sont Spirituels & Agiles: & la Richesse du Climat, leur fournist abondamment toutes choses. Son cours, est presque tousiours sous la Ligne Equinoctiale : par tout ses Nuicts, sont Esgales aux Iours : & les autres Riuieres qui luy payent Tribut, sont toutes sous la Zone Torride. Merueilleux effects de la Prouidence, laquelle ayant esloigné tant de Nations de la Coste & des commoditez de la Mer; leur a donné de si grands Fleuues, & des Eaux en si grande abondence : que cette fameuse Riuiere des Amazones, se pourroit assez raisonnablement appeller, vne Mer Oceane d'Eau douce. Mais tous ces aduantages, qui d'vn consentement Vniuersel, luy ont fait donner le Tiltre du plus grand Fleuue

du Monde : Se verront plus amplement, & auec plus de circonſtance, dans les Chapitres ſuiuans de ce Volume.

Du grand Royaume de l'Amazone.

CHAP. II.

DAns la Peninſule de l'Amerique Meridionale, & preſque au milieu d'vn ſi grand Continent; eſt vne grande eſtenduë de terre, couuerte de tant de Nations, & arroſée de tant de Riuieres : qu'il s'en peut former vn Empire de trois mil lieuës de circuit, pour celuy qui en voudra faire la conqueſte. Ces riches & opulentes Regions, que ie nomme enſemble le grand Royaume de l'Amazone; puiſque toutes leurs Eaux, ſe rendent en ce grand & renommé Fleuue: Ont pour Bornes à l'Orient le Breſil, au Septentrion le nouueau Royaume de Grenade, & la Coſte

de Guyane, à l'Occident le Peru & la grande Cordeliere, & au Midy le Tucuman & le Paraguais; Prouinces toutes de la Couronne de Castille, excepté le Bresil, sujet aux Portugais qui l'habitent. I'ay dit de trois mil lieuës de circuit, non absolument, mais à plus prés : à cause de la varieté des Cartes Geographiques, & de la diuersité des opinions de ceux qui les ont compassées. Lesquels ne se contredisent pas seulement entr'eux, mais encore eux mesmes dans les Relations qu'ils en donnent : notamment le Pere Christofle d'Acogne Iesuiste Espagnol, Autheur principal & Tesmoing oculaire de toutes ces choses. Mais nous parlerons ailleurs de ces douteuses & diuerses mesures, & acheuerons ce Chapitre en disant : que tout ce grand Royaume de l'Amazone, n'est habité que des Indiens naturels ou Ameriquains; & non point encore des Espagnols, soit Ca-

ſtillans ou Portugais. Leſquels l'ont à la verité deſcouuert, & couru les premiers auec leurs Flottes Armées: mais ſeulement en paſſant & ſans iamais s'arreſter, pour y baſtir des Forteresſes ou y dreſſer des Colonies; comme ils ont fait en ſi grand nombre & auec tant de Magnificence, dans les autres contrées de la meſme Amerique. Que ſi l'Eſpagne heureuſement ſituée pour commander à ce nouueau Monde, euſt tourné ſes penſées à la Conqueſte de l'Empire du grand Amazone; au lieu de conſommer inutilement dans les Guerres de l'Europe, tant d'armées & tant de Threſors comme elle a faict depuis cent ans: Elle iouyroit à preſent, de la gloire & des aduantages d'vn ſi grand Royaume. De la Conqueſte duquel, elle eſt plus que iamais eſloignée; tant à raiſon de ſa preſente foibleſſe, que pour ſa diuiſion inteſtine.

Des Nations de ce grand Royaume.

CHAP. III.

LEs Innumerables Nations & Prouinces, de l'Empire du grand Amazone; toutes diſtinctes de Nom & de Langage, ne ſont point encore connuës: parce que les Eſpagnols qui ont Nauigé les derniers cette grande & fameuſe Riuiere, n'en remarquent au plus que cent cinquante. Elles ſont toutes ſi fort peuplées, & leurs habitations ſi frequentes: que l'on entend du dernier Village de l'vne, le bruit des Trauailleurs du premier Village de l'autre. Et vn ſi grand Voiſinage ne pouuant les obliger à la paix, ils ſont en perpetuelle Guerre les vnes contre les autres. Mais ny l'ambition de commander, ny l'auarice d'acquerir ny le deſir de manger les hommes comme les Canibales de la meſme Ameri-

que : ne sont pas les Sujets de tant de cruelles & de sanglantes Batailles ; sans lesquelles toutesfois, tant de peuples ne pourroient pas contenir en ces contrées. Mais la fin de tous ces Combats, où il se tuë souuent vne infinité de personnes ; n'est que pour la gloire de la reputation, & pour auoir des Esclaues de Nation Estrangere : parce que l'innocence des mœurs & la richesse du Climat, n'y pouuant reduire les hommes à la necessité de volontairement seruir ; ils n'y sont obligez, que par la force des Armes. Neantmoins ce courage Inuincible qu'ils exercent les vns contre les autres, n'a point encore paru contre les Espagnols ; qui courent & Nauigent Armez, le grand Fleuue des Amazones : d'autant que la fuitte legere ou l'amitié reciproque, sont les seules Armes qu'ils ont iusqu'à present employé, contre ces Dominateurs du nouueau Monde.

Mais l'Amerique, eſtant toute ſans Fer: Il ne faut pas s'eſtonner ſi les Habitans de ce grand Royaume, ont eſté ſurpris de la crainte comme tous les Indiens, de l'Eſpée, du Mouſquet & de l'Artillerie.

Des Armes, & de leur Commerce.

CHAP. IV.

PVis que l'Acier & le Fer ne ſe trouuent point dans les Indes Occidentales, il ne faut pas s'eſtonner ſi les Ameriquains de ce grand Royaume; n'ont pour Armes que la Fleſche & le Iauelot, dont ils ſont toutesfois merueilleuſement adroits; non ſeulement à les faire de bois dur & bien pointus, mais encore à les tirer & à les lancer auec vne force ſi grande; qu'ils en perçent de part-en part, les Corps des Ennemis qu'ils atteignent. Et la meſme neceſſité, leur fait employer la pierre bien af-

filée & l'Escaille de Tortuë ; pour les Fers de leurs Haches & de leurs Instruments à trauailler, les vns pour le gros Bois & les autres pour la Menuiserie : mais ils se seruent de la Corne des petits Animaux, attachée à de petits manches ; pour les ouurages delicats, qu'ils font sur le Bois auec vn merueilleux artifice. Quant au Commerce de toute cette Nation du grand Fleuue des Amazones, & des autres Riuieres qui s'y deschargent ; il se fait en des Bateaux qu'ils appellent Canoës, tout de Cedre, & d'vne seule piece, comme au reste des Indes. Mais auec bien plus d'auantage, & de commodité qu'ailleurs ; parce que cette grande Riuiere pendant ses Inondations, traisne tant de grands Arbres, & en si grand nombre : que ces peuples n'ont à faire autre chose qu'à les arrester chacun au pied de sa Maison, pour les tailler & les creuser en suitte.

Mais au regard de leurs veſtements, Ils ſont preſque tous de Coton ; du moins pour ceux qui s'en ſeruent. Car pour les autres qui vont nuds, & qui ſont en plus grand nombre; ny l'exceſſiue chaleur, ny la rigoureuſe froideur, ne les oblige point à ſe couurir de la ſorte.

De leurs Couſtumes & Religion.

CHAP. V.

IL n'y eut iamais de Loix parmy ces Peuples, & leurs Couſtumes ſont preſque toutes ſemblables. Les vns viuent en liberté, & les autres ſous des Cacyques ou Seigneurs comme au reſte de l'Amerique. Ils ont des Idoles de Bois faits à la main, qu'ils adorent comme leurs Dieux; attribuans aux vns la puiſſance ſur les Eaux, leur donnant vn Poiſſon pour marque : & aux autres la puiſſance ſur les Fruits, & les Semences

de la Terre. Ils en ont aussi qu'ils recognoissent, pour les Dieux des Armées & des Batailles; & ils publient que ces Diuinitez descendirent du Ciel, pour viure auec eux, leur faire du bien, & leur procurer de l'aduantage. Ils n'ont ny Temples ny Ceremonies pour les adorer, & les laissent negligemment dans vn coing de logis, iusques à ce qu'ils en ayent affaire: Mais lors qu'ils vont sur les Eaux à la Guerre, ils mettent sur la Poupe de leurs Vaisseaux, l'Idole des Armées; faisant le semblable des autres. Ils ont encore parmy eux des Mages fort estimez, qui leurs seruent de Conseillers pour la Religion, pour la Medecine, & pour la Police: Et en l'année 1639. les Portugais trouuerent vn Indien en ces Contrées, qui se disoit Fils du Soleil. Lequel venant amiablement conferer auec eux, & n'estant point satisfait des raisonnemens de nostre

croyance; Il ſe retira ſans renoncer à ſon Impoſture, diſant : Qu'il alloit par Eſprit conſulter chaque Nuict, le Soleil, pour le gouuernement de la Iournée ſuiuante. Finalement tous ces Peuples ſont de bonne diſpoſition, agiles de corps, & de couleur non tant bruſlée que ceux du Breſil. Ils ont l'entendement bon, & les mains fort adroites pour toutes ſortes d'Ouurages. Ils ſont naturellement doux, officieux & traictables; Ils conuerſent familierement auec les Eſtrangers, ſans aucune crainte. Et ils ſont par tout ſi dociles, & ſi peu remplis de malice, que la facilité de les aſſujetir s'en peut conjecturer; tant en faueur des Loix Politiques, que pour la Religion Chreſtienne.

De la grande Cordeliere.

CHAP. IV.

DANS l'Amerique Meridionale, à l'Orient du Royaume du Peru, & comme du Septentrion au Midy ; court & regne vn Chapelet de grandes Montagnes de plus de six cens lieuës de longueur, sous le nom de la grande Cordeliere : Et par vn merueilleux effect de la Nature, toutes les Eaux qui sortent en abondance, du costé que ces grandes Montagnes regardent l'Orient, vont se rendre à la Mer du Nord, par vne seule & vnique Bouche. Mais tant de Sources & de Fontaines, ne pouuant estre encore toutes descouuertes : Il nous suffit d'en remarquer en ce Volume les principales, & celles qui se rendent Illustres ; par l'origine du grand Fleuue des Amazones, & des autres les plus fameux qu'il re-

çoit en ſon Lict, pour aller enſemble à la Mer Oceane. Et entre les plus longues & les plus grandes de toutes ſes Riuieres, le grand Caketa, le Putumaye & l'Aguarit; ſont du coſté du Nord: Et le Madere, l'Amarumaye, le Maragnon, & le Curaray, du coſté du Midy de la Riuiere des Amazones. Laquelle eſtant l'vnique, & le principal object de tout ce diſcours: Nous commencerons à deſcrire ſa Source, mettant en ce Chapitre quelle eſt la plus Occidentale de toutes les Sources, qui ſont à l'Orient de la grande Cordeliere; la plus eſloignée, de la Mer Oceane ou Atlantique; & la plus prochaine de la Ville de Kyto, l'vne des plus grandes & des plus belles: non ſeulement du Royaume du Peru, mais auſſi de toute l'Amerique; Siege d'vne Cour Souueraine, & Capitale d'vne grande Prouince à 300. degrez & 10. minutes de Longitude, à compter du

Meridien de l'Iſle S. Michel des Azores; & à 16. minutes ſeulement, de Latitude Meridionale. Mais il faut encore adiouſter, pour vn plus ſingulier eſclairciſſement : qu'entre la Ville de Kyto, & l'origine du grand Fleuue des Amazones; ſont les ſommets de la grande Cordeliere, cy-deſſus mentionnée.

Des Sources de la grande Riuiere des Amazones.

CHAP. VII.

PVLCAN & Guaname, ſont deux Montagnes de la grande & profonde Cordeliere; en diſtance vn peu moins l'vne de l'autre, de deux lieuës d'Eſpagne; à 300. degrez 36. minutes de Longitude, ſur le Globe terreſtre; & à 20. minutes ſeulement, de Latitude Meridionale. Elles ſont dans la grande Prouince de Kyto, du riche Empire du Peru; à ſix

ſix lieuës du coſté du Midy, de la ligne Equinoctiale; & à huict lieuës du coſté d'Orient, de la Ville de Kyto, Capitale de la Prouince: & les deux Lacs qui ſont aux pieds de ces deux Montagnes, ſont les Illuſtres Sources du grand & fameux Amazone. Celuy de Pulcan, eſt le plus large & le plus deſcouuert: & celuy de Guaname, eſt le plus profond; & comme accablé d'vn grand Rocher, renuerſé par vn Tremblement de Terre. Mais ces deux Fontaines les plus admirables de tout le Monde, puis qu'elles donnent le commencement à la plus memorable Riuiere de l'Vniuers: s'vniſſent incontinent, & paſſent enſemble les Rochers affreux de la Cordeliere; rouſlant leurs bruyantes Eaux, par ſes cheutes precipitées. D'où ſortant ce grand Fleuue touſiours impetueux, & droict contre l'Orient: Il reçoit auſſi-toſt vn merueilleux accroiſſe-

ment, de la Coca, du Payamine, & du Napo, trois Riuieres conſiderables, deſquelles nous parlerons ailleurs : Et rend en peu de temps ſa Nauigation, ſemblable à celle de la Mer Oceane; autant par la profondeur de ſon Lict, que par le courant de ſon Eau moins rapide. Mais cét endroit remarquable, auquel la Riuiere de Napo entre dans celle des Amazones, que les Eſpagnols apellent la Iunta de los Rios, & nous la Ionction des Riuieres, eſt à ſoixante lieuës ou enuiron, de la Ville de Kyto; & ſous la ligne Equinoctiale. Et ce fut en ce lieu, que l'aduentureux François d'Areillane Cheualier Eſpagnol : fit baſtir vn Vaiſſeau, ſur lequel il Nauigea le premier, & deſcouurit heureuſement en 1540. tout ce grand Fleuue des Amazones.

De la Longueur & du Cours de cette Riuiere.

CHAP. VIII.

APRES que le grand Amazone, a rendu son Canal semblable à celuy des plus grands Fleuues de l'Vniuers, par le concours des trois precedentes Riuieres : Il poursuit son Chemin dans les vastes & les fertiles Campagnes de l'Amerique, tousiours vers l'Orient ; sans iamais s'esloigner de la Ligne que de cinq à six degrez tout au plus, du costé du Pole Antarctique. Et entraisnant ses pesantes Eaux par détours Infinis en des Plaines si estenduës ; Il escarte ses Bras de tous costez, pour receuoir plus facilement les Riuieres qui de toutes parts luy arriuent : Auec cette admirable conuenance, que les moindres de ses Bras reçoiuent tousiours les moindres Riuieres;

les plus grands tousiours les plus grandes: Et s'il suruient des Fleuues entiers & grossis par vn cours de plusieurs centeines de lieuës, Il reserre toutes ses Eaux dans vn mesme Canal pour les receuoir dignement & auec plus de Magnificence. Quand à sa longueur, depuis sa Source iusqu'à son Emboucheure à la Mer Atlantique; suiuant la Route de son ample Canal, elle est diuersement rapportée: Areillane la fait de 1800. & le Pere d'Acogne de 1276. lieuës d'Espagne; selon la plus iuste mesure que nous ayons pû colliger des Relations de cét Autheur, qui se contredit souuent par mesgarde. Or le conte plus modeste du Pere d'Acogne, que celuy de François d'Areillane; est plus dans les apparences de la verité: Parce que la distance en droicte ligne, des Montagnes de Pulcan & de Guaname où sont les Sources de ce grand Fleuue; iusques à Zaparare qui

eſt le Cap le plus Oriental où il termine ſon Cours; eſt de 640. des meſmes lieuës ſelon mes Tables Geographiques; & les Methodes du huictieſme Liure de mes Theoremes Geometriques. Mais dautant que cette diſtance en droicte ligne, me ſemble encore bien eſloignée de la precedente longueur; Ie me perſuaderois facilement, ou que la Longitude de l'Amerique Meridionale ſeroit plus grande, ou que les lieuës de ce Pere Ieſuiſte Eſpagnol ne ſeroient que des lieuës de l'Eſpagne Celtiberique; ſemblables à nos Marines Françoiſes, leſquelles montant à 20. pour chaque degré de grand Cercle, en donneroient 732. pour la meſme diſtance en droicte ligne; depuis les Sources de la grande Riuiere des Amazones, iuſqu'à l'extremité de ſon Emboucheure.

Des Longitudes, Latitudes & Mesures obseruées en ce grand Fleuue.

CHAP. IX.

DANS le dessein que nous auons, de mettre en cét endroit & tout de suitte; les Distances & les Latitudes que les Espagnols ont obseruées en l'an 1639. le long de la Riuiere des Amazones : rapportées par le Pere Christofle d'Acogne delegué par le Roy Dom Philippes IV. à cette charge. Nous auons resolu d'y adjouster aussi les Longitudes, que nous auons establies auec autant de iustesse, & le moins de confusion qu'il a esté possible; autant pour la curiosité des Amateurs de la Geographie, que pour le soulagement des Autheurs qui voudront en dresser de nouuelles Cartes. Mais en reprenant la fin du septiesme Chapitre, nous

continuërons le cours de cette grande Riuiere, en cette ſorte.

De la Bouche du Napo, qui eſt au Midy du grand Amazone; iuſques à Anete, 47. lieuës. Cette Place eſt encore ſous la Ligne, & au coſté du Midy de la grande Riuiere.

D'Anete, à l'Aguarico 18. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord; & auſſi ſous la Ligne.

De l'Aguarico, au Cheuelu 20. la Bouche de cette Riuiere, eſt pareillement du coſté du Nord; & commence à decliner de la Ligne vers le Midy.

Du Cheuelu, au Curaray, 40. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy, & à deux degrez de Latitude Auſtrale.

Du Curaray, au Maragnon, 80. la Bouche de cette Riuiere eſt du coſté du Midy, ayant 4. degrez de Latitude Auſtrale, & 307. degrez 50. minutes de Longitude.

Du Maragnon, au commencement de la Prouince d'Homague, 60. Toute cette Prouince, eſt en de grandes Iſles.

Du commencement de la Prouince d'Homague, à vne grande Habitation de la meſme, 119. Ce lieu eſt dans vne Iſle, du coſté du Midy: ayant trois degrez de Latitude Auſtrale, & 312. degrez 55. minutes de Longitude.

De cette Habitation, au Putumaye, 17. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord; au regard du grand Amazone.

Du Putumaye, à Lyetau, 50. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy; & à 3. degrez 30. minutes de Latitude Auſtrale.

De Lyetau, à la fin de la Prouince d'Homague, 14. En ce lieu, eſt vne grande & puiſſante Habitation dans vne Iſle.

De la fin d'Homague, à l'Amarumaye,

rumaye, 25. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy; ayant 5. degrez de Latitude Auſtrale, & 315. degrez 50. minutes de Longitude.

De l'Amarumaye, au Village de l'Or, 28. Ce lieu, eſt ſur le riuage Meridional du grand Amazone.

Du Village de l'Or, à l'Yopura, 14. la Bouche de cette Riuiere eſt du coſté du Nord; & à de Latitude Auſtrale 3. degrez 0. minutes.

De l'Yopura, au Tapy, 4. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy.

Du Tapy, au Catua, 25. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy, & au Lac-Verd, formé par le grand Amazone.

Du Catua & du Lac-Verd, à la premiere Bouche de l'Araganatube, 6. du coſté du Nord.

De la premiere à la ſeconde Bouche de l'Araganatube, 16. touſiours du coſté du Nord.

De la ſeconde Bouche d'Araganatube, à la fin de la Prouince de Corofirare 22. toute cette Prouince, eſt au Midy de la grande Riuiere.

De la fin de Coroſirare, au commencement de la Prouince d'Yoriman, 2. touſiours du coſté du Midy.

Du commencement d'Yoriman, à vne grande & fort longue Habitation, 23. du coſté du Midy, à 4. degrez 0. minutes de Latitude Auſtrale; & 319. degrez 30. min. de Longitude.

De cette longue Habitation, à l'Iſle d'Yoriman, 32. du coſté du riuage Meridional.

De cette Iſle à la fin de la Prouince d'Yoriman, 10. touſiours du coſté du Midy de l'Amazone.

De la fin d'Yoriman, au Cuſiguare, 2. la Bouche de cette Riuiere, eſt auſſi du coſté du Midy.

De Cuſiguare, au Baſurure, 32 la Bouche de cette Riuiere, eſt au

costé du Nord de la Grande. Et à 4. degrez 30. min. de Latitude Australe.

Du Basurure, à Rio-negro, 30. la Bouche de cette Riuiere, est du costé du Nord, ayant 4. degrez de Latitude Australe, Et 322. degrez 20. minutes de Longitude.

Et partant le cours de la grande Riuiere des Amazones, iusques à Rio-negro: est de 788. lieuës, selon les precedentes mesures.

Suitte des Longitudes, Latitudes, & Mesures obseruées; iusques à la Mer Atlantique.

CHAP. X.

SVIVANT le mesme dessein du precedent Chapitre, auquel nous sommes demeurez à l'Emboucheure de Rio-Negro, dans la grande Riuiere des Amazones: Nous acheuerons en celuy-cy la Route de son Cours, iusqu'à la grande Mer Oceane.

De Rio-Negro, au Madere, 40. lieuës : la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy du grand Amazone.

Du Madere, au commencement de l'Iſle de Topinambe 28. Cette grande Iſle eſt dans la Riuiere des Amazones du coſté du Midy.

Du commencement, à la fin de l'Iſle de Topinambe 62. En cét endroit, eſt vne grande & puiſſante Habitation des Topinambes ; ayant trois degrez de Latitude Auſtrale, & 327. degrez 30. minutes de Longitude.

De la fin de Topinambe, au Coruris 30. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord.

Du Coruris, au Boſphore de l'Amazone 24. Ce Deſtroit merueilleux, eſt à deux degrez 40. minutes de Latitude Meridionale, & à 328. degrez 50. minutes de Longitude.

Du Boſphore, au Tapayſe 40. La Bouche de cette Riuiere, eſt au coſté

du Midy de la grande.

Du Tapayſe, au Coropatube 40. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord.

Du Coropatube, au Fort du Deſtierro 54. Cette forterefſe, eſt auſſi du coſté du Nord.

De ce Fort, au Ginipape 6. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Nord; ayant 2. degrez de Latitude Auſtrale, & 331. degrez 50. minutes de Longitude.

A deux lieux du Ginipape en deſcendant, la grande Riuiere des Amazones, commence de s'ouurir pour former peu à peu ſa grande Emboucheure.

Du Ginipape, au Paranaybe 10. la Bouche de cette Riuiere, eſt du coſté du Midy.

Du Paranaybe, au Pacache 40. la Bouche de cette Riuiere, eſt auſſi du coſté du Midy.

Du Pacache, à Commuta 40. Cet-

te place, eſt touſiours du coſté du Midy.

De Commuta, à Para 30. Cette Ville, eſt auſſi ſur le riuage Meridional de la grande Embouchcure de l'Amazone ; ayant vn degré 30. minutes de Latitude Auſtrale.

De Para, à l'Iſle du Soleil 14. Cette Iſle eſt proche du meſme riuage.

Et de Para, à Zaparare 40. Ce Cap, eſt en l'extremité du riuage Meridional de la grande Riuiere, à 35. minutes de Latitude Auſtrale, & à 337. degrez 10. minutes de Longitude: Ainſi le Cours de la grande Riuiere des Amazones, eſt depuis Rio-Negro iuſques à Zaparare ; de 488. lieuës Et la totale longueur, de 1276. comme il eſt rapporté, aux precedents Chapitres.

Mais pour reprendre la ſuitte du riuage Septentrional, de cette grande Embouchcure: nous la deſcrirons de la ſorte.

Du Ginipape, à Corupa o. lieuës

Cette place, eſt au coſté du Nord de la grande Riuiere. Et de Corupa, au Cap du Nord: la diſtance, n'eſt point encore cognuëe. Ce Cap eſt à l'extremité du grand Amazone, au riuage Boreal: à vn degré 45. minutes de Latitude Septentrionale, & à 333. degrez 50. minutes de Longitude.

De la Largeur, & des Iſles de cette Riuiere.

CHAP. XI.

SI le grand Amazone, eſt merueilleux en ſa longueur : Il n'eſt pas moins admirable, en ſa largeur & en ſes Iſles. L'vne, eſt touſiours de 2. de 3. ou de 4. mais iamais d'vne lieuë; Et les autres, ſont Innumerables & de telle grandeur; que leur circuit eſt ſouuent de 5. ou de 10. parfois de 20. & meſme de plus de cent lieuës comme celle des Topinambes. Il y en à auſſi quantité de fort petites,

dans lesquelles les Naturels font leur Cimetiere ayans leur Habitation dans les autres. Mais la plus part de toutes ces Isles & quelquefois les plus grandes, sont en partie submergées tous les ans par les Inondations de la Riuiere; & tellement engraissées par le Limon qnelle y respend, qu'elles en sont tres-fertiles; donnant sans relasche & toutes les Années, les Moissons ordinaires qui sont : le Mays, la Yoca & la Mandioca; nourriture commune à toute l'Amerique, ou elle est en tres-grande abondance sur tout au long du grand Amazone. Mais pour remedier aux inconueniens de cette annuelle Inondation : Ils font des Caues sous-terraines bien couuertes; où ils conseruent sans diminution le Mays qui est leur Bled, & la Yoca, qui est vne Racine dont ils font le Casabe, pain ordinaire de tout le Bresil & de tout ce Nouueau - Monde. Retournans donc aux merueilles de l'ample

Canal

Canal de ce grand Fleuue des Amazones, nous acheurons ce Chapitre en diſant ; qu'il garde touſiours la meſme largeur, que nous auons cy-deſſus remarquée : iuſques à ce que par vne ouuerture de 84. lieuës d'Eſpagne, il vient à perdre ſon Nom auec ſes Eaux, dans le grand Ocean Atlantique ; entre les Caps du Nord & de Zaparare, Celuy-cy du Bréſil, & l'autre de Guyane Prouinces de l'Amerique.

De ſa Profondeur, & de ſa Nauigation.

CHAP. XII.

PVIS que le grand & l'admirable Canal du renommé Fleuue des Amazones, comme vne longue & vaſte Mer d'Eau douce ; reçoit tant de grandes, de larges & de profondes Riuieres : Il ne faut pas s'eſtonner ſi la profondeur de ſon Lict, égale ſouuent les Abyſmes de la Mer O-

ceane. Elle eſt depuis ſon commencement, iuſques à Rio-Negro de 8. de 12. & de 20. braſſes; & depuis Rio-Negro, iuſques à l'Ocean de 30. de 40. & parfois ſans fond, ſuiuans les Relations de tous ceux qui l'ont obſeruée. Mais ce merueilleux aduantage eſt encor plus ſingulier, en ce que toutes ſes profondeurs ſont auſſi bien le long des riuages que dans le milieu de l'ample Canal du grand Amazone: d'où s'enſuit que la Nauigation & le Commerce de ce grand Fleuue, eſt ouuert à toutes les Flottes les plus nombreuſes, & les plus peſantes; leſquelles ne peuuent pas ſeulement le nauiger iuſqu'à ſa Source en ordonnance de Bataille & preſtes à combatre, mais encore en aborder facilement & approcher le Riuage, ſans crainte de Rocher, ny de banc de Sable. Or la Prouidence ayant voulu rendre toutes ces merueilles encore plus conſiderables, à conduit les Eaux

de cette fameuſe Riuiere touſiours d'Occident en Orient, & proche l'Æquateur; afin que comme les Armées Nauales peuuent deſcendre facilement depuis ſa Source iuſqu'à ſon Emboucheure, emportées par la douce rapidité de ſon cours: elles peuſſent auſſi remonter depuis la meſme Emboucheure iuſqu'à ſa naiſſance, contre la force de ſes courantes & peſantes Eaux; par vn vent fauorable & continuel qu'y regne ſans ceſſe d'Orient en Occident, ou tout le long du iour ou du moins 3. ou 4. heures; à cauſe du mouuement Diurne de la Terre, ou du premier Mobile. Ainſi que ſur la Mer du Nord, des Iſles Canaries à celles des Canibales; & ſur la Mer du Sud, de la Nouuelle Eſpagne aux Iſles Philippines: Comme ſemblablement le long de la Coſte de Paria & de Guyane, allant du Cap du Nord au Cap des Voiles; où touſiours le meſme vent d'Eſt, ſe void

continuellement en regne. Mais comme il eſt impoſſible aux Nauires de reprendre les meſmes routes, pour retourner aux lieux dont ils ſont venus, les Voiles enflées de ces vents Orientaux: Il ſemble que la grande Riuiere des Amazones ait encore cét aduantage particulier en elles que les Flottes entieres peuuent aller d'Orient en Occident, & d'Occident en Orient: touſiours ſous la Ligne & ſur la meſme route.

Du Boſphore de l'Amazone.

CHAP. XIII.

IAMAIS le Boſphore Thracien & le Boſphore Cimmerien, n'ont eſté ſi fameux dans les Siecles paſſez: que le Boſphore Amazonien, ſera renommé dans les temps à venir ſelon toutes les apparences. Cét vnique & merueilleux Deſtroit, plus riche vn Iour que ne ſont à preſent les Deſtroits

de l'Hellespont & d'Elsenore: reserre dans vn Canal à peine large de mille pas, tout le grand Fleuue des Amazones; enflé des despoüilles de tant de grandes & de longues Riuieres; orgueilleux d'vn Cours de plus de 960. lieuës, en des plaines les plus fertiles de l'Vniuers, & triomphant de toutes les Eaux qui naissent à l'Orient de la grande Cordeliere, depuis la Ville de Popayan à celle de la Plate en l'espace de 500. lieuës. Ce Bosphore admirable, que la Prouidence a reserué pour estre vn Iour la Clef du plus riche Commerce du Monde, & du plus grand Royaume qui soit dans vn seul Continent; est à 328. degrez & 50. minutes de Longitude, sur le Globe terrestre; à deux degrez & 40. minutes de Latitude, du costé du Pole Antarctique; & à 300. lieuës de la Mer du Nord, suiuant le Cours du grand Amazone iusqu'à Zaparare. Quoy que le Pere d'Acogne assez souuent varia-

ble en ſes meſures, porte parfois cette diſtance du Boſphore à la Mer iuſques à 360. Mais attendant que la Longitude de cette grande partie de l'Amerique, ſoit mieux obſeruée: Ie me propoſe de ſuiure touſiours, les moindres diſtances. Or cét vnique & fameux Deſtroit de la grande Riuiere des Amazones, eſt encore conſiderable en ce point: que le Flot des grandes Marées, s'y fait ayſement apperceuoir; offrant vne merueilleuſe commodité au Commerce de ſa Nauigation, par le Flux & Reflux de la Mer Oceane. D'où s'enſuit que les aduantages de la premiere Nation, qui occupera par des Colonies & des Forteresses, l'vn & l'autre coſté de ce Boſphore Amazonien; ne ſe peuuent exprimer en peu de paroles. Car peut on douter que les grandes richeſſes de tant de Mines deſcouuertes & non cultiuées, par le miſerable dépeuplement des opulentes Regions Occi-

dentales de cette Amerique Peninſulaire: ne ſoient vn iour arrachées par l'auarice de ceux qui nous ſuiuront, & la multitude des hommes qui naiſtront dans le temps aduenir en ces heureuſes Contrées; & en ſuite portées ſur les courantes Eaux de tant de fameuſes Riuieres, qui ſe rendent au Boſphore de l'Amazone, pour aller apres en Europe par la facile nauigation de la Mer Atlantique; afin d'éuiter les faſcheuſes Montagnes de Paname; les Corſaires & les Naufrages du Sein de Mexique; & les notables dangers du Canal de Bahame.

Des trois premieres Riuieres qui entrent en celle des Amazones.

CHAP. XIV.

APRES auoir ſommairement expliqué le Cours de la grande Riuiere des Amazones, nous retournerons à ſon principe pour re-

prendre les choſes qui exterieurement luy conuiennent. Mais ie ſouhaite-rois qu'en ce lieu, le Pere Chriſtofle d'Acogne, Autheur & teſmoing oculaire d'vne partie de ces Relations, fut plus net & plus intelligible. Car n'ayant peu trouuer des Cartes ny des Liures, pour me ſoulager dans les ſoins que i'apporte à deueloper ces ambiguitez: Ie ne demeure pas moy-meſme ſatisfait en cét endroit, de mon ouurage. Sans m'arreſter donc à la Cenſure d'vn perſonnage de ſa nobleſſe & de ſon merite, par des raiſons que les Curieux verront eux-meſmes en ſes eſcrits: Ie paſſeray à mon ſujeɛt, en diſant que de la Ville de Coſane en la Prouince de Kixo, à l'Orient des Andes du Peru, & au coſté Septentrional de la Ligne: ſort la Coca Riuiere nauigable qui ſe rend auſſi-toſt du coſté du Nord dans les premiers commencemens du grand Fleuue des Amazones, lequel ayant
enco-

encore en ſes lieux ſon courant trop rapide, ſa Nauigation n'eſt pas ſi commode par cet endroit, que par les autres Riuieres qui entrent dans ſon ample Lict du coſté du Pole Antarctique. La premiere deſquelles paſſant à 3. iournées de la Cité d'Auila, de la meſme Prouince de los Kixos: ſe rend en peu de temps & ſous le nom de Payamino, dans la grande Riuiere du coſté du Midy au deſſous de l'Embouchеure de la Coca; ſans toutesfois en ſçauoir la diſtance. Mais à 18. lieuës de la Ville de Kyto outre les Andes de la grande Cordeliere, eſt le mont Antezane au coſté Meridional de la Ligne. Du pied duquel ſortant la Riuiere de Napo, & courant entre des Rochers ſans eſtre nauigable, iuſques au Port du meſme Nom aſſez proche d'Archidona: elle deuient encore plus facile à nauiger 4. lieuës au deſſous, autant pour la grandeur de

ſon Lict, que pour ſon courant moins rapide. Et pourſuiuant ainſi ſon chemin, elle entre dans le grand Fleuue des Amazones à 30. lieuës ſeulement d'Archidone. Mais de l'Emboucheure de cette Riuiere, voyez-le ſeptieſme Chapitre de ce Volume. A quoy ie dois encore adiouſter, que le precedent Port de Napo où les Indiens ont vne Habitation, eſt le plus commode embarquement, pour tous ceux qui de la Prouince de Kyto ſe veulent rendre & nauiger dans le grand Amazone. Quand à cette belle & aſſez grande Riuiere de Napo, elle à cét aduantage de rouler de l'Or parmy le Sable de ſes courantes eaux; & les naturels de cette contrée en le recueillant, de payer ſans beaucoup de peine & de trauail, le tribut qu'ils doiuent annuellement aux Eſpagnols de la meſme Prouince; tres-abondante d'ailleurs en toutes ſortes de fruits

neceſſaires à l'entretien de la vie, le ſemblable eſtant de la Peſche, & de la Chaſſe.

De l'Aguaric, & du Putomayc.

CHAP. XV.

AYANT commencé de monſtrer cy-deſſus les diuerſes portes, par où la grande & riche Prouince de Kyto peut entrer dans le Commerce du grand Fleuue des Amazones: nous ſuiurons par les autres Riuieres qui viennent du coſté du Nord, & qui offrent les meſmes aduantages aux opulentes regions du Popayan & du nouueau Royaume de Grenade: dont les premieres ſont l'Aguaric & le Putomaye, prenans leurs Sources dans les grandes Montagnes de la Cordeliere, l'vne & l'autre aſſez proche de la Ville de Paſto du Gouuernement de Popayan, à 301. degré 30. minutes de Longitude & à

vn degré ſeulement de Latitude Septentrionale. Mais encore que ces deux Riuieres ayent leur cours d'Occident en Orient: Celle de l'Aguaric qui eſt la plus Meridionale ſe rend la premiere dans le grand Fleuue des Amazones en la Prouince des Cheuelus; & apres vne route de plus de 100. lieuës touſiours nauigable par des Regions heureuſes, fertiles & habitées, comme au reſte du grand Royaume de l'Amazone. Or la Bouche de ce Fleuue conſiderable dont le nom porte celuy de Riuiere d'Or, parce qu'il entraiſne beaucoup au long de ſes riuages: eſt au coſté du Nord de la grande Riuiere des Amazones, & à 117. lieuës des Sources de la meſme, comme pareillement ſous la Ligne. Mais la Riuiere de Putomaye, prenant vne route beaucoup plus eſcartée & arrouſant beaucoup plus de nations que la precedente: rend auſſi ſa Nauigation plus conſiderable & plus forte,

par vne courſe beaucoup plus eſten-duë & par les diuerſes Riuieres qui de tous coſtez luy arriuent. Et apres auoir fertiliſé tant de grandes Campagnes par la fraiſche vapeur de ſes Eaux & par ſes débordemens ordinaires comme tous les autres Fleuues de l'Amerique : elle ſe rend ouuerte d'vne lieuë à plus pres dans le grand Fleuue des Amazones, à 453. lieuës des Sources de la meſme. Or la Bouche de cette Riuiere de Putomaye, qui traiſne auſſi de l'Or, comme les autres : eſt au coſté du Nord de la grande ; & à deux degrez 30. minutes de Latitude Meridionale. Ayant paſſé ſous la Ligne beaucoup au deſſus de la moité de ſon cours & meſuré en ſes riuages vne eſpace en longueur de plus de 350. lieuës. Ainſi le Commerce de la grande Riuiere des Amazones, ne receura pas moins d'accroiſſement dans les temps aduenir, par les heureuſes Nauigations de

l'Aguaric & du Putomaye; que par les autres grandes & fameuſes Riuieres, qui luy promettent le meſme auantage: autant pour les riches & les fertiles contrées de la Ville de Paſto, que pour la ſituation de la meſme, trop eſloignée des commoditez du Port de Cartagene.

Du grand Caketa *Riuiere conſiderable.*

CHAP. XVI.

LA troiſieſme & la derniere Riuiere, qui du coſté du Nord & des Montagnes de la Cordeliere; vient dans le grand Fleuue des Amazones: eſt ſous le nom de grand Caketa, recogneu & celebré pour la plus grande de toutes les Riuieres, qui ſoient dans l'Amerique apres le grand Amazone. Le nouueau Royaume de Grenade ſe glorifie de ſa naiſſance, & la Valée de Micao de la Prouince de Popayan eſt le fameux endroit

de ſa Source: elle eſt à deux degrez 30. minutes de Latitude Septentrionale, & à 303. degrez 40. minutes de Longitude, ſur le Globe terreſtre. Ce grand Fleuue ſi renommé & ſi peu cogneu iuſqu'apreſent des Geographes, reçoit auſſi-toſt vn merueilleux accroiſſement des Eaux qui deſcendent en abondance des grandes Montagnes de ſaincte Foy de Bogote; & prenant ſa courſe d'Occident en Orient, preſque touſiours parallele au grand Amazone: il s'approche inſenſiblement de la Ligne & continuant ſon chemin iuſqu'enuiron le premier degré de Latitude Septentrionale, & les 318. degrez de Longitude: il diuiſe ſon ample & magnifique Canal; en Rio-Negro & en Rio-Grandé. Mais le grand Caketa eſt ſi admirable en cet endroit, que ce partage ne l'empeſche pas de ſe rendre d'vn coſté dans le grand Amazone; par la premiere de ſes deux Branches,

& par vne entrée de plus d'vne lieuë & demie de largeur: ny de conseruer vn fort long-temps la couleur de ses belles & profondes Eaux, iusqu'à ce que la grande Riuiere des Amazones toute recueillie dans vn ample Lict pour le receuoir, en efface les apparences apres vn combat de 12. lieuës. Or quant à l'autre Branche que i'estime deuoir estre le grand Fleuue de l'Orenoc, contre les opinions du Pere d'Acogne; ne voyant point d'autre Riuiere depuis le Cap des Voiles, iusqu'au Cap du Nord, qui puisse luy estre attribuée: Elle destourne son cours vers le Septentrion, & se rend dans la Mer du Nord, par vne Emboucheure digne de sa Magnificence. Mais parce que l'Orenoc, de mesme que les autres Riuiuieres de la Guyane, à des sauts & des cheutes precipitées parmy des Rochers; suiuant les Relations de Diego de Ordas, d'Alphonse de Herrera, & d'Anthoine de

Berreo qui l'ont des premiers nauigée ; ny le Commerce du grand Caketa ny celuy du grand Amazone, ne pourront iamais estre distraicts par cét endroit, comme le Pere d'Acogne l'apprehende, fondé sur le passage de Lope d'Aguyrre ; de la Riuiere des Amazones, à la Mer du Nord par cette route. Ne sçachant pas, ou qu'il n'auoit que de legeres Barques qui passent par tout, ou qu'il les fit traisner par terre comme les autres Espagnols deuant luy ; depuis le commencement du saut de la Riuiere de l'Orenoc iusqu'à la fin de sa cheute, qui est du moins à 100. lieuës de son Embouncheure à la Mer Oceane. Reprenant donc le grand Caketa, nous acheuerons en disant qu'il reçoit vne infinité d'autres Riuieres ; qu'il arrose des riches Prouinces, & des Nations fort belliqueuses ; que ses desbordemens forment de tous costez de grands Lacs, comme en

tous les autres Fleuues de l'Amerique; qu'il iette parfois des bras dans le grand Amazone, qui resemblent à de bonnes Riuieres; que son emboucheure de l'Orenoc est à 9. degrez de Latitude Septentrionale, & à 321. & 20. minutes de Longitude; & que sa Bouche de Rio-Negro, ainsi nommé à raison de ses eaux claires & profondes qui paroissent noires, est à 4. degrez de Latitude Meridionale & à 322. degrez 20. minutes de Longitude: au costé du Nord de la grande Riuiere des Amazones, & à sept cens octante-huict lieuës des Sources de la mesme.

De la Riuiere de Maragnon.

CHAP. XVII.

L'Vne des principales & des plus fameuses Riuieres, que les Andes de la Cordeliere enuoyent du costé du Midy dans le grand Amazone:

est sans doute le Maragnon autant pour la noble & la riche Prouince où il prend sa naissance, que pour la renommée de son Nom si celebre dans les Histoires du Nouueau Monde. D'autant que Ioseph Acosta & Antoine de Herrera l'attribuent souuent à la Riuiere des Amazones, & à celle de l'Orenoc; & les Portugais du Brasil le donnent à vne autre Riuiere assez considerable, qui se perd dans vne grande Baye qu'ils appellent de Maragnon, dans le gouuernement le plus Septentrional de ce Royaume, honoré pour ce sujet du mesme tiltre. Mais afin que la diuersité de tant de noms & de tant de Riuieres, n'apporte plus de confusion dans la Geographie: Nous laisserons desormais à cette vnique & fameuse Riuiere celuy de Maragnon, recognuë de toute ancienneté dans le grand Empire du Peru par cette marque. Il à cela de singulier en la disposi-

tion de ſon Cours, que prenant ſon origine à l'Occident des grandes Montagnes de la Cordeliere, il ne laiſſe pas de les penetrer & de traiſner ſes peſantes Eaux dans l'Orient de l'Amerique. Ses Illuſtres Sources, honnorent le Lac de Bonbon de cét aduantage: Il eſt dans les Contrées de Guanuco Colonie des Eſpagnols, & dans la Prouince de Lima la plus riche & la premiere de tout l'Empire du Peru le plus opulent de tout le Monde. Sa Longitude eſt de 302. degrez 30. minutes ſur le Globe terreſtre, ſa Latitude de 10. degrez 4. minutes du coſté du Pole Antarctique, & ſa diſtance à la Ville Royalle de Lima de 40. lieuës. Or cét Illuſtre Fleuue de Maragnon ſortant de ce Lac, arroſe la longue & la fertile Vallée de Sauſſa, & coupant le Chemin Royal entre les Villes de Guanuco & de Guamangue ſous des Ponts de Corde & de Bois d'vn merueilleux ar-

tifice: Il trauerſe toutes les Andes. D'où ſortant enfin touſiours plus puiſſant par les continuelles Riuieres qui de tous coſtez luy arriuent, il paſſe au long de la Prouince de Mayne à l'Orient de la Cordeliere; & apres auoir ſalué la Ville de S. Iacques des Montagnes, touſiours plus large, plus profond & tres-rapide: Il ſe reſpend à plaiſir & auec plus de liberté en diuerſes & belles Prouinces, & entre des Nations puiſſantes & Belliqueuſes. Enfin pourſuiuant ſa route touſiours plus grand & impetueux en ſorte, que l'on apprehende de le nauiger: Il verſe toutes ſes Eaux dans le grand Fleuue des Amazones, au coſté du Midy; à 4. degrez de Latitude Auſtrale, à 307. degrez 50. minutes de Longitude, & à 257. lieuës des Sources de la grande Riuiere. La longueur de ſon cours eſt enuiron de 300. lieuës, enſuiuant toutesfois les Riuages & ſa Nauiga-

tion que i'eſtime ne deuoir commencer, qu'apres auoir paſſé les Andes, ne manquera pas d'apporter vn iour les plus grandes richeſſes de tout le Peru, dans le grand Fleuue des Amazones: pour les meſmes raiſons que nous auons cy-deſſus mentionnées, notamment au Chapitre du Boſphore.

De l'Amarumaye, & du Madere.

CHAP. XVIII.

DANS la meſme Prouince de Lima du grand & du riche Royaume du Peru, à l'Orient des grandes Montagnes de la Cordeliere, à 20. lieuës d'Eſpagne de la Ville Royale de Cuſco, à 13. degrez 30. minutes de Latitude Meridionale, & à 308. degrez 26. minutes de Longitude: ſont les diuerſes & abondantes Sources qui forment auſſi-toſt dans vn meſme Canal, le grand Fleuue Ama-

rumaye; qui en la signification des Indiens, denote des Serpents la Riuiere. Selon les tesmoignages de l'Infant Garcilasse, Issu des Roys du Peru, & depuis rendu Catholique. Il prend, dit-il, son cours vers l'Orient; il arrose, des grandes Prouinces; & se rend enfin dans la Mer du Nord, sans en dire dauantage. Or cette longue & profonde Riuiere, estant celle que le Pere d'Acogne recognoist sous le nom de Cusco, ne sçachant pas celuy d'Amarumaye; apres en auoir receu vne infinité d'autres en son Lict, & apres auoir mesuré en ses riuages Courbez vne espace en longueur de 400. lieuës: Il perd son Nom auec ses Eaux dans le grand Amazone, du costé du Midy, à cinq degrez de Latitude Australe, à 542. lieuës des Sources de la grande Riuiere, & à 315. degrez 50. minutes de Longitude. Mais le Madere est sans contredit la derniere Riuiere qui vient du costé du

Midy, & des Andes de la grande Cordeliere; payer ſon Tribut au grand Amazone: & comme elle en eſt en ſes Sources la plus eſloignée, elle en eſt auſſi la plus longüe par la ſuitte d'vn Cours d'enuiron 700. lieuës. Elle arroſe des Campagnes ineſtimables, & des Nations infinies; & comme ialouſe de la gloire de ſa fin, il ſemble qu'elle éuite à deſſein le rencontre du Lac de Xaraye, origine de la grande Riuiere de la Plate, le laiſſant du coſté de l'Eſt ſeulement à 50. lieuës; afin de perdre ſon Nom & ſes Eaux dans la grande & encore plus fameuſe Riuiere des Amazones, par vne Bouche digne de ſa grandeur; à 3. degrez 40. minutes de Latitude Meridionale, à 324. degrez de Longitude, & à 832. lieuës des Sources du meſme grand Amazone. Quant à la naiſſance du Madere dont nous parlons, auquel les Eſpagnols ont donné ce Nom pour le Bois qu'il traiſ-
noit

noit en ſon Emboucheure lors qu'ils ſe deſcouurirent: elle eſt ſelon la meilleure opinion dans la tres riche & opulente Prouince de la Plate du Royaume de Peru, à l'Orient des Montagnes des Andes à 21. degré de Latitude Auſtrale, & à 313. de Longitude. Les Topinambes ſe ventent de l'auoir entierement deſcendu comme nous dirons cy-apres, & racontent des merueilles de ſa grandeur comme des autres Riuieres, qui de tous coſtez le groſſiſſent : Et enfin ſa Nauigation eſtant deſcouuerte, les Siecles aduenir publieront les grandes Richeſſes, qu'elle apportera ſans doute au Commerce du grand Amazone : puiſées de la Montagne de Potoſy, à 30. ou 40. lieuës ſeulement de ſa Source.

Des autres Riuieres & de la Prouince des Kixes.

CHAP. XIX.

LEs autres grandes & longues Riuieres, non moins considerables que les precedentes; & qui sortent des Montagnes des Andes, pour se rendre aussi dans le grand Fleuue des Amazones du costé du Midy, suiuant l'ordre du 9. Chapitre de ce Volume: Sont premierement le Curaray, entre les Riuieres de Napo & de Maragnon; son origine est dans la Contrée de Macas, de la Prouince de Kixo. En second lieu l'Yetau, autant renommé pour sa grandeur que pour la richesse de ses Peuples, qui vsent des pendans d'Oreille & des Bracelets de fin Or; entre le Maragnon & l'Amarumaye. Et finalement le Tapy, le Catua, & le Cusiguare, entre l'Amarumaye & le Madere; tousiours

plus grands & plus estendus, à mesure que leurs entrées dans le grand Amazone sont tousiours plus esloignés : par le moyen desquelles Riuieres & de toutes les autres, qui seront vn iour descouuertes; soit quelles se perdent dans la grande Riuiere des Amazones, soit qu'elles se rendent dans celles qui luy payent tribut: le Commerce sera tousiours plus grand & la Nauigation plus heureuse, dans tout le grand Royaume de l'Amazone. Mais pour donner commencement au recit, non seulement des Prouinces & des nations qui habitent au long & au large de cette admirable Riuiere; mais encore des autres curiosités, dont les cognoissances ne luy donneront pas moins d'aduantage: Nous reuiendrons à la Prouince de Kixo, la premiere de toutes & la plus Illustre, par la gloire de sa naissance & de l'endroit auquel sa Nauigation, deuient semblable à celle de

la Mer Oceane: Comme il eſt raporté au ſeptieſme Chapitre. Or cette Contrée fertile en Or & en toutes choſes, eſt du Royaume du Peru & de la Prouince de Kyto. Elle fut deſcouuerte par les Eſpagnols, qui paſſerent les Andes du coſté d'Occident, en 1640. qui fut ſept ans apres que les Pizarres & les Almagres, aborderent premierement de Paname à la coſte du Peru; & conquirent en ſuite vn ſi grand Royaume. En ce gouuernement de Kixo, ſont les Villes de Baeſſa Capitale d'Auila, & d'Archidona, petites Colonies des Eſpagnols; & diuers autres lieux Coffane, Payamino, & Anete, demeure autre fois du Capitaine Iean de Palactios. Lequel pouſſant plus loing que les autres par vn effect de ſon ambition à la Conqueſte, & de ſon zele à la Religion : s'eſtablit auec ſes Soldats en cette Habitation eſloignée, ſur la grande Riuiere des Amazones. Mais finalement mis

à mort par les Sauuages ſes Ennemis: Ce lieu d'Anete fut delaiſſé des Eſpagnols, comme trop eſcarté de leurs Colonies, & trop expoſé aux dangers de tant de Nations belliqueuſes qui l'auoiſinent. Et c'eſt aſſez de cette Prouince, en ayant auſſi diſcouru dans le 7. & le 14. Chapitre de ce Volume & d'Anete dans le neufuieſme.

De la Prouince des Cheuclus & de celle des Homagues.

CHAP. XX.

ENTRE les principales Prouinces, qui ſe preſentent en deſcendant la grande Riuiere des Amazones: Celle des Cheuelus n'eſt pas la moins conſiderable, autant pour ſa grandeur que pour la valeur de ſes peuples. Elle eſt du coſté de Septentrion, & commence dés la Riuiere de l'Aguaric: & dans vne largeur con-

uenable, elle s'estend en longueur plus de 180. lieuës, tousiours sur le grand Amazone. Ses Riuieres roulent de l'Or, ses Campagnes sont toutes fertiles, & les annuelles Inondations y forment des Lacs en grand nombre. Cette Nation est des plus vaillantes de l'Amerique, elle à tousiours resisté aux efforts des Espagnols & par la mort de Iean de Palactios, elle arresta soudain leur audace. Tant les Hommes que les Femmes, ont les Cheueux longs iusqu'à la Ceinture; dont ils furent incontinant nommes Cheuelus, de mesme qu'vne grande & belle Riuiere; qui court au milieu de cette Prouince, & qui se perd dans la grande: sur l'emboucheure de laquelle 40. Portugais & 300. Brasiliens, camperent onze mois durant; l'an 1638. comme nous dirons en suite. Mais la plus grande & la meilleure Prouince, de toutes celles qui sont au long de la Riuiere

des Amazones; eſt celle des Homagues. Sa longueur, eſt de 200. lieuës: & ſes Habitations ſont ſi frequentes, qu'à peine l'vne ſe perd de veuë que l'autre ſe deſcouure. Mais ſa largeur ſemble petite, parce qu'elle n'excede point l'eſtenduë des bras de ce grand Fleuue. Tous les Bourgs & les Villages, ſont en des Iſles fort grandes & en grand nombre: & le commencement de cette longue Prouince du coſté d'Occident, eſt à 317. lieuës des Sources du grand Amazone. Preſqu'au milieu de la meſme, eſt la plus grande & la meilleure Habitation des Homagues, de laquelle nous auons parlé au neufuieſme Chapitre, comme ſemblablement d'vne autre & puiſſante demeure: compriſe d'vne infinité de maiſons à leur mode, poſée en lieu aduantageux, remplie d'Hommes les plus vaillans & les plus aguerris, & fournie de toutes ſortes d'armes & munitions de Guerre. Parce que cette

Place eſtant la derniere de toute la Prouince du coſté d'Orient, elle eſt Frontiere de diuerſes Nations belliqueuſes; contre leſquelles les Homagues combatent ſouuent & ſans relaſche. Cette nation eſt la plus raiſonnable & la mieux gouuernée de toutes les autres de cette deſcouuerte; par le benefice de ceux d'entr'eux, qui ont frequenté les Kixes de Peru: d'où ils furent chaſſez, par la crainte des Eſpagnols qui les traictoient en Eſclaues. Ils ſont tous honneſtement veſtus, tant les Hommes comme les Femmes: leſquelles ne font pas ſeulement des Robes pour leur vſage, du Cotton qu'ils ont en abondance; mais encore pour en trafiquer dans les autres Contrées, où ces ouurages ſont recherchez pour la delicateſſe. Ces Eſtoffes ſont fort agreables, tiſſuës de diuerſes couleurs ou peintes auec induſtrie. Ils ſont ſi ſubiets & obeiſſans à leurs Caciques ou Seigneurs,

gneurs, qu'ils executent auſſi-toſt toutes choſes par vne ſeule parolle. Ils ont tous la teſte plate à deſſein, & par artifice lors qu'ils naiſſent. Ils ont des Guerres continuelles de l'vn & de l'autre coſté de la Riuiere, auec les Sauuages : leſquels du coſté du Midy, ſont les Curines en ſi grand nombre, qu'ils ne ſe deffendent pas ſeulement des Homagues; mais encore des autres Nations plus eſloignées, qui iournellement les combattent. Mais du coſté du Nord ſont les Tecunes, non moins vaillans & nombreux que les Curines, puiſque comme-eux ils font auſſi la Guerre à d'autres Nations plus eſloignées.

De la condition des Eſclaues, & des Nations voiſines.

CHAP. XXI.

TOVS les Indiens du grand Royaume de l'Amazone com-

me nous auons dit ailleurs, ne sont seruis que par des Esclaues ; & la seule peine du vaincu prisonnier, est reduite à ce triste deuoir enuers le victorieux ennemy qui la pris à la Guerre. Mais les Homagues sont si genereux à l'endroit de ces personnes assujeties, plutost par la mauuaise fortune ou par vne force superieure ; que par aucune foiblesse qui fut en eux : qu'ils les traittent fort doucement , les font manger parfois auec eux , & ne souffrent iamais qu'ils soient vendus à l'enchere. Ce seroit mesme les offenser de leur faire semblables demandes, comme experimenterent souuent les Portugais qui descendirent en 1639. Cette Riuiere : lesquels arriuans vn iour entre autre à vne Habitation de leur Prouince, ces Homagues les receurent en paix & en réjouyssances, & leur presenterent fort liberalement tout ce qui leur estoit necessaire. Ils leur vendirent des Estoffes, des Canoés fort

legers, & iamais des Eſclaues n'en voulans pas ſeulement ouyr parler: d'où s'enſuit que ces Peuples remplis de tant de douceur & de modeſtie, receuroient aſſez facilement la domination d'vn Prince moderé, & la cognoiſſance de la Religion veritable. Mais afin de paſſer legerement, ſur les nations qui ſont de l'vn & de l'autre coſté de la Prouince d'Homague: nous dirons ſeulement, qu'au Septentrion du grand Fleuue des Amazones; les Yorunes, & les Paryanes; puis les Atoyes, & les Cunes; & finalement les Homaguazietes ou vrays Homagues, la plus vaillante & comme la ſuperieure des autres: habitent les vaſtes Campagnes de l'vn & de l'autre riuage de la Riuiere de Putumaye en remontant vers ſa Source. Semblablement nous adiouſterons, pour l'autre coſté Meridional de la Prouince d'Homague; que les Tipunes & les Guanares, en ſuite les Ozoa-

nes & les Nahones, & puis les Canomanes & les Marianes : occupent les amples Regions, compriſes entre le Maragnon & l'Amarumaye ; en remontant de l'embouchеure de l'Yetau, à la Source du meſme Fleuue. Mais toutes ces Nations ſont ſi valeureuſes, notamment les plus eſloignées & qui ſont au commencement de la Riuiere de Putumaye: que ſouuent les Eſpagnols de la Prouince de Kyto & de Popayan, en ont eſté repouſſés par la force des armes.

De la Prouince de Coroſirare, & des Nations voiſines.

CHAP. XXII.

ENTRE la fin de la Prouince d'Homague & le commencement de celle de Coroſirare, les deux riuages de la grande Riuiere des Amazones ſont occupés durant 53. lieuës; par les Cacygares & Tucuries, du co-

ſté du Midy, & en partie ſur l'Amarumaye : Et du coſté du Septentrion, par les Curis & les Guayrabes. Les Habitations de toutes leſquelles, ſont eſloignées dans les coſtes par la crainte des Homagues. Mais la Nation Coroſirare qui habite au Midy du grand Amazone, commence au Village de l'Or, & ne finit qu'apres auoir meſuré 80. lieuës en deſcendant le grand Fleuue. Ses Terres & ſes Campagnes ſont plus hautes qu'à l'ordinaire, & les Habitations de cette Prouince ſont ſi frequentes, que ſouuent 4. lieuës durant & par fois ſix, on ne void autre choſe. Ce Peuple, quoy que Sauuage ne manque point de Police ny de conduite; toutes leurs Maiſons ſont bien ordonnées, & remplies de toutes ſortes de viures & de commoditez: Ils ont quantité de fours, & font toute ſorte de Vaſes de terre; qu'ils vendent & qu'ils trafiquent, auec les autres Na-

tions : le tout par eſchange, comme au reſte des Indes. Quant à l'Habitation de cette contrée que les Portugais en montant la grande Riuiere en 1638. nommerent le Village de l'Or, & duquel nous parlons au 9. Chapitre : Ce fut à raiſon d'vne Paire de pendans d'Oreille de fin Or, qu'ils y prirent à vne femme ; & ſi pur qu'il fut trouué de 21. quarrats dans la Ville de Kyto, apres leur arriuée. Mais comme les naturels de ce Village recogneurent l'auidité des Soldats pour ces platines d'Or : ils cacherent auſſi-toſt tout ce qu'ils en auoient & ne s'en viſt plus aucune ; non plus qu'au retour des meſmes Portugais, en 1639. leſquels ne peurent iamais auoir qu'vne ſeule Paire de ces pendans d'Oreille, par eſchange auec vn Indien ; que le Pere d'Acogne rachepta luy-meſme, pour le faire voir en Eſpagne. Mais la grande Nation des Suanes, qui s'eſtend iuſqu'à la Riuie-

re du grand Kaketa : remplit toutes les Campagnes qui ſont ſur l'autre riuage, au coſté du Nord du grand Amazone. Auec cette remarque toutesfois, que leurs Plaines ſont beaucoup plus baſſes que les terres oppoſites des Coroſirares : Dans la Prouince deſquels, ſont les embouchеures des grandes & belles Riuieres de Tapy & de Catua; Cette derniere formant Lago-verdé, auec le grand Amazone. Et au long de ces deux Riuieres en remontant, habite la grande nation des Pacuanes.

De la Mine d'Or des Suanes, & des Nations voiſines.

CHAP. XXIII.

LA grande Prouince de Suane cy-deſſus mentionnée, à cette gloire ſinguliere entre toutes les autres qui ſont honorées du grand Fleuue des Amazones : de porter de l'Or

en ſes entrailles. La fameuſe Montagne qui nourit en ſon ſein vn ſi riche Threſor, eſt enuiron le 2. degré de Latitude Auſtrale & les 317. de Longitude. Elle eſt à 200. lieuës ſeulement de la Ville de S. Thomas Colonie des Eſpagnols dans l'Orenoc, à 40. lieuës de la Mer Atlantique: & la precieuſe Riuiere de l'Or qui en arroſe le pied, ainſi la nomment les naturels de la contrée; traiſne abondamment de ce riche Metail en forme de Grains & de Billettes. Elle ſe rend auſſi-toſt dans l'Yopura, autre Riuiere conſiderable; laquelle pareillement ſe perd dans le grand Fleuue des Amazones, du coſté du Nord à 3. degrés de Latitude Meridionale, & à 384. degrés des Sources de la grande Riuiere: d'où s'enſuit que le Commerce aduantageux, du grand Amazone auec cette fameuſe Montagne de Suane: ſe rend plus commode par la Nauigation de cette Riuiere d'Yo-
pura

pura, en la remontant iusqu'à celle de l'Or; & que les siecles aduenir celebreront vn iour en ces lieux, des Villes opulentes & des Habitans magnifiques. Or entre tous les peuples de ces Contrées, les Managues sont ceux qui trafiquent de cét Or; dont le poids & la pureté le rendent aussi parfait, que le plus excellent de toute l'Amerique. Les Indiens qui en acheptent par eschanges, en forment de petites & longues Platines qu'ils pendent aux Narines & aux Oreilles: & ce riche ornement est ordinaire & frequent en toutes ces Prouinces, suiuant le rapport des mesmes Sauuages. Mais les nations les plus prochaines des Thresors de cette riche Montagne, outre les Suanes: sont les Aguaynes & les Mocunes, les principales de toutes celles qui habitent à l'Orient des Suanes, & qui cultiuent les Campagnes fertiles & arrosées de l'vn & de l'autre Canal de l'A-

raganatube. Or toutes les Plaines de ces fœcondes Regions, tant du costé du Nord que du costé du Midy de la grande Riuiere des Amazones, ou est la Prouince de Corosirare: sont les meilleures, les plus abondantes & les mieux disposées de l'Amerique, á receuoir toute sorte de culture. Mais reuenans à la Mine d'Or du Mont de Suane, ie m'estonne que les Espagnols de Hordas & de Berreo, & les Anglois de Kemnits & de Raleg: ne l'ayent iamais rencontrée, en cherchant auec tant de ruïne & de calamité, par le grand Fleuue de l'Orenoc; les Imaginaires Thresors du fabuleux plutost que fameux Lago Dorado.

De la Prouince d'Yoriman.

CHAP. XXIV.

EN suitte de la Prouince de Corosirare, descendant la grande

Riuiere des Amazones tousiours du costé du midy: est la Prouince d'Yoriman, n'ayant que 60. lieuës de longueur, mais de telle reputation parmy les autres Indiens de toutes ces Contrées, à raison de la force & de la vaillance de ses Habitans: que la Flotte mesme des Portugais, les apprehendoit à son passage. Ils sont de taille aduantageuse, beaux de corps, & bien formés; Ils sont adroits en toutes choses notamment dans les armes, & professent la nudité tant les hommes comme les femmes: Et cette Nation est en telle multitude, que iamais on ne vid à la fois tant de Barbares ensemble. C'estoit vne marque infaillible du grand courage qu'ils ont, d'aller & venir comme ils faisoient parmy les vaisseaux armez des Portugais pour y trafiquer, auec vne extreme asseurance: Car pendant que ces derniers, en montant le grand Fleuue des Amazones, na-

uigeoient au long de cette Prouince: Il y arriuoit tous les iours plus de 200. Canoëz, chargez de femmes & d'enfans, auec de fruicts, poissons, & farines & autres choses semblables; qu'ils eschangeoient auec des Haches & des Couteaux, dont ils font grand estime comme tous les Indiens du Nouueau Monde. Or les Yorimanes n'habitent pas seulement la terre ferme de cette Prouince, ils remplissent aussi les plus grandes Isles que la Riuiere des Amazones forme par diuers bras estendus: & le premier Village de cette belliqueuse Nation est sur l'embouchure d'vn Fleuue Cristallin; qui doit estre puissant & venir de fort loing, pour la force auec laquelle il pousse les Eaux pesantes de la grande Riuiere. Mais la plus notable de leur Habitation, est la plus grande de toutes celles qui sont au long du grand Amazone: elle contient en sa longueur sur le riuage,

beaucoup plus d'vne bonne lieuë; & en chacune de ses Maisons, il y habite quatre ou cinq familles & parfois dauantage : dont il se peut facilement colliger, le grand nombre des Habitans de cette longue Ville; de laquelle nous parlons aussi dans le neufuiesme Chapitre de ce volume. Et ce fut en ce lieu abondant en toutes choses, que la Flotte des Portugais arresta cinq ou six iours à son retour; C'est à dire en descendant la Riuiere des Amazones, apres l'auoir montée heureusement comme nous dirons cy-apres: Pas vn seul, de tout vn si grand Peuple; ne s'enfuit de sa Maison, pour la crainte de son arriuée : elle obtint d'eux liberalement, tout ce qui luy estoit necessaire : & parce qu'elle estoit à la fin de toutes ses prouisions, elle chargea sur ses vaisseaux par leur munificence, 500. sacs de Farine faite de Mandioque, qui luy suffit pour tout le reste du

Voyage. Mais les autres Habitations de cette heureuſe Prouince d'Yoriman, ne ſont pas de beaucoup inferieures à la precedente : elles ſont touſiours fort frequentes du coſté de la Terre-ferme, & encore plus puiſſantes & plus nombreuſes, dans vne Iſle aſſés grande 30. lieuës plus bas; ou il ſemble que ſoient les principales forces de cette genereuſe Nation, à cauſe de la valeur & de la multitude des hommes qui l'habitent.

De la Prouince de Surina & des Nations voiſines.

CHAP. XXV.

MAIS pour aller de la Prouince d'Yoriman, à celle de Surina: Il faut en paſſant viſiter la Nation des Cuſiguares, qui cultiuent les plaines fertiles, & poſées ſur le Riuage Meridional du grand Amazone. Lequel en cét endroit, reçoit les a-

bondantes Eaux de la grande Riuiere, qui communique ſon nom à cette agreable Prouince. Or ce renommé Fleuue de Cuſiguare, & pour la facilité de ſa Nauigation, quoy qu'empeſché parfois par des Rochers entrecoupés; Et par la felicité de ſa Peſche, non moins abondante qu'ailleurs: ne ſera pas moins conſiderable, par la haute ſtature & le grand courage des Motuanes; qui couurent les premieres Campagnes qu'il arroſe; leſquels au teſmoignage des meſmes Indiens qui en ont fait le rapport, vſent de longues Platines de fin Or, pour pendans d'Oreille & de Narine: d'où s'enſuit, qu'ils ne ſont pas trop éloignés des riches Prouinces de la Plate & de Potoſy; puis qu'il faut auſſi deux mois entiers de chemin, pour monter iuſqu'à leur Contrée. Mais ſur la meſme Riuiere, & entre ces deux Nations: les Curianes & les Catoſes, ioüiſſent pareille-

ment de l'heureuſe fœcondité de tant de bonnes terres, & de tant d'agreables Riuieres qui entrent de tous coſtés dans la leur principale. Or comme la Prouince d'Homague, eſt celebrée entre toutes celles du grand Amazone; Pour la belle manufacture des Toiles de Cotton, ſi variables & ſi diuerſes; & la Prouince de Coroſirare, pour l'excellente Poterie de la Vaiſſelle de terre, ſi artificieuſement peinte & figurée: la Prouince de Surina n'eſt pas moins recommandable, pour la delicate Menuiſerie, d'vn ſubtil & merueillenx artifice. Elle eſt au Midy de la grande Riuiere, à l'Orient des Cuſiguares, & ſes Peuples ſont les Surines & les Coripunes Nations les plus curieuſes & les plus adroites en ouurage de Bois, de toute l'Amerique. Ils font des Sieges & des Bancs en figure d'animaux, ſi delicats & ſi commodes pour le ſoulagement du corps, qu'il ne ſe peut

rien

rien adiouster à cette industrie. Ils font aussi des Iauelots & des Flesches auec tant de gentillesse, que toutes les autres Nations les recherchent. Et les petites Idoles qu'ils forment au naturel, sont si parfaictement acheuées, que les meilleurs de nos Sculpteurs n'y trouueroient qu'à s'instruire: De sorte que par l'eschange de tant de diuers & de singuliers ouurages, Ils rendent leur vie tousiours plus heureuse; par toutes les necessaires commodités, qui de tous costés leur arriuent de ce riche Commerce.

De la Prouince de Caribane.

CHAP. XXVI.

D'AVTANT que les distances de toutes ces Riuieres & Prouinces, sont assez iustement remarquées dans le 9. Chapitre de ce Volume: nous dirons seulement de cette Prouince de Caribane, qu'elle est com-

prise entre Rio-negro & le grand Amazone; dans l'estenduë de plus de cent lieuës sur l'vn & l'autre de leurs Riuages. Ses plaines sont esleuées, & non sujectes aux debordemens de ces grandes Riuieres. Ses Campagnes sont fertiles, & abondantes en toutes choses. La Riuiere de Bazurure qui entre dans celle des Amazones du costé du Nord, y forme des Lacs & des Isles fort agreables : Et les diuerses Nations de cette grande Prouince, ne sont pas moins considerables en leur fecondité, qu'en l'heureuse condition de leur vie. Les Araguananes & les Mariguanes, sont les plus à l'Occident; & opposez au riuage des Yorimanes desja mentionés. Les Pogoanes & les Caraganes, sont sur le Basurure. Les Comanares occupent la pointe, que les deux grandes Riuieres forment en leur rencontre. Les Tuynamanes & les Comarurianes, sont du costé de Rio-negro: & les autres les moins re-

nommés, occupent les terres les plus esloignées du grand Amazone. Tous ces peuples valeureux, se seruent adroitement de l'Arc & de la Flesche. Ils auoient des l'année 1638. des Couteaux, des Haches, & autres instrumens de Fer à la façon de l'Europe : qu'ils publioient auoir acheptés des Indiens leurs voisins, plus prochains de la Mer; & ceux-cy de certaines personnes blanches de visage, vestues comme les Portugais, & armées d'Espée & de Mousquet; qui demeuroient sur la Mer Atlentique. Lesquels estoient sans doute les Hollandois ou les Anglois, qui ont nauigé dans l'Orenoc, & habité pour quelque temps les costes de Guyane. Parce qu'ils en furent hostilement chassés, par les Sauuages: comme pareillement tous les François en 1654. de l'Isle de Cayene, dans la Terre ferme & en la mesme coste de la Mer du Nord; laquelle n'est qu'a deux cens

lieuës tout au plus de Rio-negro, en droite ligne & en la plus courte distance. Mais par ce que la nature n'a point offert en tout le Royaume du grand Amazone, de ſcituation plus fauorable qu'en la poincte des Comanares; pour dreſſer vne Colomnie des plus conſiderables de l'Vniuers, & qui ne manquera pas d'eſtre vn iour le Siege d'vn Empire tres floriſſant & des plus riches en ſon commerce: Nous acheuerons ce Chapitre, en diſant. Que la terre en eſt droitte, ſur les deux riuages de ces grandes riuieres. Qu'elle en eſt eſleuée, à la hauteur des innundations ordinaires. Que la Superficie en eſt plaine, douce & non rabouſeuſe. Que les Campagnes voiſines en ſont abondantes en grains pour les proviſions neceſſaires, & en paſturage pour la nourriture du Beſtail. Que les Carrieres d'vne pierre excellente & facile à tailler en ſont auſſi prochaines, que les Bois & les

Arbres d'vne merueilleuſe grandeur; pour la commodité des baſtimens & des ædifices. Que la diſtance du grand Amazone à Rio-negro pour y tracer les fortifications du coſté de la terre ferme, n'en eſt pas de grande eſtenduë. Et que les foſſez de cette muraille bien ordonnée, en peuuent eſtre facilement creuſez; & enſuitte remplis, par les deſbordemens de l'vne ou de l'autre Riuiere.

De Rio-negro, & de la Prouince de Camſuare.

CHAP. XXVII.

ENSVIVANT le coſté Septentrional du grand Fleuue des Amazones, Rio-negro ſe preſente incontinent apres la Prouince de Caribane: ſa largeur & ſa profondeur luy donne cet aduantage, d'eſtre eſtimé la plus belle & la plus puiſſante Riuiere de toutes celles qui entrent dans la grande:

& ſon emboucheure ouuerte d'vne grande lieuë & demy, eſt à 4. degrés de latitude auſtrale, à 322. degrés 20. minutes de longitude, & à 788. lieuës des ſources du grand Amazone. Duquel nous dirons encore pour le ſoulagement & l'intelligence des Geographes, que ſon cours eſt en cet endroit contre le Nord-eſt, & celuy de Rio-negro droit à l'Eſt, en ſe traiſnant dans l'autre : ou il ſe iette toutesfois auec tant de grandeur & de Majeſté, qu'il en conſerue toutes ſes eaux diſtinctes & ſeparées, occupant la moitié du Canal par l'eſpace de douze lieuës; ſans que le grand fleuue tout reüny dans vn ample lict pour le receuoir, le puiſſe ſi toſt ſurmonter auec toutes ſes forces. Les Eſpagnols premierement & enſuite les Portugais, l'ont appellé Rio-negro; parce qu'en ſon emboucheure comme bien auant dans ſon lict, ſes eaux paroiſſent fort noires pour eſtre fort claires & fort pro-

fondes. Les Naturels le nomment auſſi par la meſme raiſon, Coriguacure; c'eſt à dire Fleuue Noir. Mais comme ce Rio-negro eſt le grand Caketa, du 16. Chapitre de ce Volume. Nous n'en parlerons pas d'auantage, & ſans nous arreſter aux obſcuritez du Pere d'Acogne en cet endroit, que nous auons icy deuelopées; nous paſſerons au recit des Nations qui en habitent les riuages, en diſant que la Prouince de Camſuare, eſt la premiere qui ſe preſente: ayant au Midy, Rio-negro: à l'Orient, le grand Amazone: & au Septentrion, la grande Prouince de Guyane. Or toutes les plaines de ces contrées, ſont eſleuées comme celles de Caribane; non ſujectes aux debordemens, couuertes de peuples infinis, & abondantes en toutes choſes; notamment en arbres, de groſſeur & de longueur prodigieuſe. Mais entre les opulentes Nations de cette feconde Prouince de Camſuare, celles des

Aguares, des Agayapes, des Iamnes, & des Carupatabes ne ſont pas les moins conſiderables; ſans alleguer les Guaranacaſanes qui font vne Prouince ſur le commencement de la Riuiere de l'Orenoc, en ſortant du grand Caketa. Voyez le 16. Chapitre, afin de rendre la connoiſſance de toutes ces choſes beaucoup moins confuſe & imparfaite, qu'elle n'eſt dans les Hiſtoriens & les Geographes; qui en traittent ou amplement en des gros Volumes, ou legerement en de petits ouurages : attendant qu'elle ſe rende plus certaine, par des nouuelles & reiterées experiences.

De la Prouince de Cayane, & des Nations voiſines.

CHAP. XXVIII.

MAis reprenant l'autre coſté Meridional du grand Fleuue des Amazones; nous trouuerons à

l'Orient & en ſuite de la Prouince de Surina, celle de Cayane : au trauers de laquelle la grande & longue Riuiere de Madere, paſſe & ſe rend dans le grand Amazone. Et par ce que cette Riuiere de Madera qui fut ainſi nommée des Eſpagnols, à cauſe de la quantité du bois quelle traiſnoit alors en ſon emboucheure ; eſt l'vne des principales Riuieres de l'Amerique: vous en trouuerez les diſtances les meſures & les autres circonſtances qui la concernent, dans le 10. & 18. Chapitre de ce Volume. Or les Nations que cette Prouince aſſez grande contient en ſon eſtenduë, ſoit au long du grand Fleuue des Amazones, ſoit en remontant la grande Riuiere de Madere, que les Naturels appellent auſſi Cayane: ne ſont pas moins heureuſes pour la fecondité de tant de belles Campagnes, & d'agreables ruiſſeaux, que les autres pleuples de toutes ces fertiles contrées. Elles ne ſont

pas non plus de moindre courage à la guerre, ny moins adroites dans les Combats & le maniment des Armes: Elles ont auſſi la meſme induſtrie, dans les ouurages qui ſeruent à rendre leur felicité plus accomplie, par le commerce des choſes commodes, dont ils peuuent manquer: & gardent pareillement en leur conduite & en leur gouuernement, des Loix & des Couſtumes ſemblables à celles de toutes les autres Prouinces du grand Royaume de l'Amazone. Mais de tous ces peuples infinis, & qui couurent tant de plaines conſiderables: les Cayanes & les Anamares, ſont les plus renommés: en ſecond lieu, les Curares & les Guarinumes: en ſuite, les Abacares & les Oragunagues: finalement les Sabucares & les Vrubingues en deſcendant le grand Amazone; qui ſont les plus eſtimez, pour la curieuſe ſubtilité de la Menuiſerie. Mais les plus eſloignés

de tous, en defcendant toufiours la grande Riuiere: les plus cognus, font les Maraques & les Orcgates: & tirant au Midy les Guaranaques & autres fans nombre ::::, lefquels confinent fans doute, auec le grand Lac de Xaraye; duquel tous les Geographes qui reprefentent les Cartes de l'Amerique, font fortir vne riuiere confiderable, & la conduifent dans celle des Amazones. Dont ils fe doiuent abstenir maintenant où iufques à ce que par vne certaine experience, ils foient affeurez de la verité de cette premiere penfée.

De l'Isle des Topinambes.

CHAP. XXIX.

PVISQVE l'Isle de Topinambe eft en cet endroit de la Riuiere des Amazones, qu'elle eft la plus grande de toutes fes Isles, & la Prouince la plus renommée de toutes cel-

les qu'elle arroſe : Nous dirons premierement, qu'elle a plus de 60. lieuës de longueur : qu'elle eſt en telle ſituation dans le Canal du Grand Amazone, qu'elle approche plus du coſté du Midy que de l'autre : Et que toutes les diſtances & les meſures qui la concernent, ſont dans le 10. Chapitre de ce Volume. En ſecond lieu nous expoſerons, qu'elle eſt admirable en la fertilité de ſes terres ; en la beauté de ſes riuages : & en la multitude de ſes habitations, dont la plus Puiſſante eſt en la pointe la plus Orientale, & a trois degrez de latitude Auſtrale : Finalement nous adjouſterons, qu'elle eſtoit autresfois habitées de ſes Naturels & Originaires Indiens : mais que les Topinambes ſuruenans, les en chaſſerent de force apres diuers combats, & s'en emparent auec tant de gloire & de Reputation pour eux ; que la terreur de leur Nom paſſa meſme dans les Prouinces voiſines. Or ces Topinambes habi-

toient autresfois les coſtes Meridionales du Braſil, ou ne pouuant ſupporter le rigoureux traitement dont les Portugais vſoient enuers eux, apres en auoir abordé la Prouince : Ils renoncerent à leur chere Patrie, & abandonnerent volontairemẽt & auec vne extréme reſolution, plus de 80. de leurs grandes bourgades. Ils marcherent donc en multitude infinies d'Hommes, Femmes & Enfans, droit contre l'Occident, & ſous meſme paralelle. Ils trauerſerent à la nage les Riuieres de Parane & de la Plate, & laiſſant à main gauche la Prouince de Tucuman, ils ſe logerent en fin ſur les commencemens de la grande Riuiere de Madere. Mais arriuant quelque temps apres à l'vn de ſes Topinambes, de tuer la Vache d'vn Eſpagnol de la frontiere du Peru, duquel il fut rudement chaſtié: la meſme crainte qui les porterent à deſemparer leur ancienne demeure, les fit déloger incontinent de cette nouuel-

le. Et afin de s'éloigner de toutes les Prouinces du voiſinage du Peru occupé par les Eſpagnols , & faire leur voyage auec moins d'incommodité & plus de diligence. Ils ſembarquerent tous en des Canoes , qu'ils auoient en grand nombre : ſe laiſſerent aller à l'aduanture, ſur les courantes eaux de la Riuiere de Madere : & apres pluſieurs mois de nauigation, ils ſe trouuerent dans le grand Amazone ; & en ſuite ſur les riuages de cette Iſle de Topinambe, qu'ils occuperent par les armes. Or cette Nation belliqueuſe & vaillante, accuellit fort humainement les Portugais à leur paſſage , & receut fort agreablement les propoſitions qu'ils leur firent, d'vne reciproque alliance. Ce qui ſuffiroit pour la conqueſte du Royaume de l'Amazone, puiſque tout plie au ſeul Nom des Topinambes.

Du Bosphore de l'Amazone & des Nations voisines.

CHAP. XXX.

SVIVANT tousiours le cours de la grande Riuiere, uous trouuez à 54. lieuës de la puissante & derniere habitation des Topinambes, le Bosphore de l'Amazone : ou par vn merueilleux effect de la naturelle disposition de la terre de toutes ces contrées, toutes les eaux du grand Fleuue des Amazones & de tous les autres que nous auons descrits ; se reduisent par vne douce violence, à la necessité de passer dans vn seul Canal estroit au plus d'vn bon quart de lieuë. Mais de ce Bosphore fameux & de tout ce qui le regarde, Voyez le 10. & le 13. Chapitre de ce Volume, afin de passer sans autre retardement, à la Prouince de Mataye qui occupe le costé Meridional de la grande Riuiere ; depuis

la Prouince de Cayane cy-dessus mentionnée, iusqu'au Bosphore de l'Amazone. Les habitans de laquelle souuent battus par les Topinambes, ont en fin presté le joug, & leur sont maintenant tributaires : Estans obligez de leur fournir toutes les années, des haches de Pierre pour abbatre les bois & les grands arbres, & des outils de mesme estoffe pour labourer & cultiuer la terre : à quoy les Topinambes sont merueilleusement adroits & diligens, comme il paroit en toutes leurs Plaines & leurs Campagnes. Mais en l'autre riuage Septemtrional de la grande Riuiere des Amazones, la Prouince d'Apante se presente assez heureuse en toutes choses. Elle a pour confins à l'Occident, la Prouince de Camsuare : à l'Orient, elle outre-passe le Bosphore : & au Nort, elle a ses limites auec la fameuse Region des Amazones ; que ie neglige aussi bien que les contes douteux, que

que les Eſpagnols & les Portugais en ont oüy rapporter en paſſant ſur la grande Riuiere. Les habitans de cette Prouince les plus voiſins des Topinambes, trafiquent du ſel auec eux & auec les autres nations plus éloignées; & il ne s'en trouue ſeulement qu'en cet endroit, durant tout le cours du Grand Amazone. Quand aux Apantes & aux Conures, ils cultiuent les belles Campagnes qui ſont arroſées du Coruris; lequel entre auſſi-toſt dans la grande Riuiere, ſelon le 10. Chapitre de ce Volume: comme ſemblablement l'Orixamine Riuiere non moins conſiderable, du meſme coſté du Nort & aupres du Boſphore. Ils ont cela de ſingulier parmy tous les peuples de cette contrée, que leur langage eſt le commun langage de tout le Breſil, éloigné toutesfois de 300. lieuës; mais il ſe peut faire que les Topinambes en le conſeruant, l'ont auſſi communiqué à ce voiſinag. En

fin le plus ſalutaire conſeil que l'on peut donner en cét endroit, à vn Prince ou à vne Republique dans le progrez de cette conqueſte ; eſt de tenir le Boſphore en ſa poſſeſſion, & les Topinambes en ſon alliance.

De la Prouince & Riuiere de Tapayſe.

CHAP. XXXI.

INCONTINANT apres que le grand Amazone eſt ſorty du Boſphore fameux, il reprend ſa largeur accouſtumée ; & commence à meſler les boüillons de ſes eaux, auec les flots de la haute marée. La premiere Prouince qu'il viſite du coſté du Midy, prend ſon nom de la grande & large Riuiere de Tapayſe : & n'eſt pas moins conſiderable par l'abondance de ſes fruicts & de ſes moiſſons, que par la courageuſe Nation qui l'habite ; laquelle eſt dautant plus redoutée de de ſes voiſins, qu'elle adjouſte à la va-

leur les flesches empoisonnées. Mais l'origine de cette belle & feconde Riuiere, nous est encore incogneuë; & toutesfois les apparances de sa grandeur, nous persuadent qu'elle est fort esloignée du costé du Midy, entre la coste du Brasil & le grand Lac de Xaraye. Enuiron l'année 1630. les Anglois monterent auec vn nauire dans son ample Canal, descendirent en ses riuages, & s'y arresterent quelque temps pour semer & recueïllir du Tabac : Mais en estans chassez auec perte par les Indiens, ils se retirerent sans leur recolte. Entre les habitations de cette Prouince de Tapayse, les Portugais en trouuerent vne au retour de la grande Riuiere de plus 1500. familles : en laquelle ils furent si fauorablement receus de cette Nation, quoy que Vaillante & barbare d'ailleurs comme il est dé-ja dict ; que tout le long du iour, elle ne cessa de leur aller vendre des fari-

nes, des poules, du poiſſon, des fruicts, & autres choſes neceſſaires. Le tout auec tant de confiance; que meſme les femmes & les enfans, ne s'eſcarterent jamais de leur flotte. Et non contente de ces bons offices, comme c'eſt la nature des hommes vaillans d'eſtre encore genereux: Elle offrit de plus à tous les Portugais, s'ils delaiſſoient leurs terres pour venir habiter auec eux; de les ſeruir en paix & de bonne volonté, & de les nourrir toute leur vie. Quant aux meſures & aux diſtances, de la profonde & large emboucheure de la Riuiere de Tapayſe; vous les trouuerez dans le 10. Chapitre de ce Volume: Et quant à ſa longueur, elle ne peut eſtre eſtimée que de trois à quatre cens lieuës. D'où ſenſuit qu'elle en doit receuoir pluſieurs autres en ſon lict, pour deuenir ſi ample & ſi grande; & que les Prouinces & Nations de ſon voiſinage, doiuent eſtre ſans nombre, abondante, & tres-fertiles.

De la Grande & Riche Prouince de Corope.

CHAP. XXXII.

MAIS ensuiuant le mesme cours de la Riuiere des Amazones, & du costé du Septentrion: vous trouuez apres la Prouince d'Apante celle de Corope, qui estend ses limites iusques à la Riuiere de Genipape; l'embouchure de laquelle est à 140. lieuës du Bosphore, selon le 10. Chapitre de ce Volume; qui en marque toutes les autres mesures. Cette Prouince a son Nom de la Riuiere de Coropatube, parce que le nom de Tube en langage Americain, ne signifie autre chose que Riuiere. Elle est presque au milieu de sa longueur; & vn Village de mesme Nom, est sur son entrée dans le Grand Amazone, lequel est en paix & soubs l'obeïssance des Portugais du Royaume du Brazil.

Mais cette Riuiere n'eſt pas ſi abondante en ſes eaux comme en ſes richeſſes, ſi les Naturels ne s'abuſent; en nous aſſeurant des quatre merueilleuſes Montaignes qui la rendent conſiderable, par le voiſinage des precieuſes Mines qu'elles enferment. La premiere eſt Yaguare, qui donne de l'or: La ſeconde eſt Picore, qui offre de l'argent : La troiſieſme, preſente du ſouffre: Et la quatrieſme eſt Paragache, qui reluit au Soleil & au clair de la Lune, comme vn émail de diuerſes pierreries. Toutes ces riches Montagnes ſont ſoubs la ligne, & à 100. lieuës ſeulement de Cayene, ou les François ont eu des Colonies. Mais le commerce en ſera plus ouuert, & plus commode par la nauigation de la Riuiere de Corope; parce qu'à ſix iournées du meſme Village qui en porte le Nom, elle reçoit vne autre petite Riuiere venant du Mont Yaguare, trainant abondamment de l'or

en forme de grains & de billettes. Et quand aux asseurances de la Mine d'argent du Mont de Picore, elles se peuuent donner en suite des Relations des mesmes Sauuages : lesquels publient d'vne commune voix, qu'ils ont souuent tiré du metail blanc de cette Montaigne, dont ils faisoient autresfois des haches & des couteaux; mais qu'à raison de sa mollesse, ils le delaisserent comme inutile & de nul vsage. Mais dans cette mesme Prouince de Corope, sur le riuage Septentrional de la grande Riuiere; & à 6. lieuës deuant que trouuer celle de Genipape est le Fort du Destierro, ou 30. Portugais sont d'ordinaire en garnison, soubs vn Capitaine qui commande & regit toutes les contrées circonuoisines sans limite en leurs estenduës.

De la grande emboucheure de la Riuiere des Amazones.

CHAPITRE XXXIII.

LA grande Riuiere des Amazones, dont les Relations ne peuuent égaler les merueilles de sa magnificence; n'est pas moins admirable en la grandeur de son embouchéure, qu'en tous les autres aduantages qui la releuent avec tant de gloire. Elle commence de s'ouvrir au dessous de la Riviere de Genipape, & deuenant tousiours plus large; elle enferme des Isles sans nombre, des Nations infinies, & des peuples qui parlent diuerses langues: quoy que la commune du Brasil y soit par tout entenduë. Mais les plus remarquables entre les autres, sont la Tapuya, l'Anaxiase, la Mayanase, l'Angaybe, & celle des vaillans Pacaches; lesquels habitent semblablement les riuages d'vne Riuiere

uiere de mesme nom, venant du costé du Midy pour se rendre en celle des Amazones. Toutes ces Isles sont admirables en la fertilité de leurs campagnes, en la fœcondité de leurs poissons, & en la beautè de leurs riuages, tous couronnez d'vne perpetuelle verdure. Mais la Riuiere de Pacache assez considerable pour sa largeur, & d'Origine tousiours inconnuë; termine à l'Orient la Prouince de Paranaybe, qui vient apres celle de Tapayse cy-dessus mentionnée. La grande & la belle Riuiere de Paranaybe, luy donne son Nom: ses sources éloignées vers le Midy, & les Nations qu'elle arrouse en passant tant de campagnes, ne sont point encore connuës: son emboucheure est ouuerte de deux lieuës, & les habitations de ce voisinage obeïssent aux Portugais qui les gouuernent: Et quant à la distance & aux mesures de tous ces endroits remarquables,

vous les trouuerez dans le 10. Chapitre de ce Volume, de mesme que la plus grande largeur de cette merueilleuse embouchеure, à sçauoir de 84. lieuës du Cap du Nord à la Pointe de Zaparare : laquelle toutesfois pour estre en ligne oblique, n'est pas la iuste mesure de la veritable entrée du grand Amazone. Mais pour en auoir vne plus fidele cognoissance, suiuez la ligne droite du precedent Cap de Nord, à la ville de Para du costé du Bresil ; & vous la trouuerez tousiours de plus de 60. lieuës, sans vous arrester au mesconte du 17. liure de Iean Laët Autheur Flamand, qui enseigne à trouuer cette distance effectiue, de la Pointe Orientale de l'embouchеure de cette grande Riuiere tirant au costé Occidental de la mesme ; traçant en cette sorte vne ligne encore plus oblique, que celle du Cap du Nord à la Pointe de Zaparare. Mais puisque nous alleguons

encore en cét endroit, le 10. Chapitre de ce Volume ; vous ne maquerez pas d'y mettre la distance du Genipape à Corupa de 30. lieuës, pour en corriger la faute des Imprimeurs, à cause de l'importance de toutes ces mesures.

De la Grande Prouince de Guyane.

CHAP. XXXIV.

PVISQVE la Prouince de Guyane acheue du costé du Nord la grande Riuiere des Amazones, & que les Geographes n'en ont point encore assez de cognoissance, nous en parlerons maintenant de la sorte. A l'Orient elle a pour limite la grande emboucheure de l'Amazone, depuis la Riuiere du Genipape, iusqu'au Cap de Nord : Au Septentrion elle est lauée de la grande Mer Atlentique par l'espace de 300. lieuës, depuis le Cap du Nord iusqu'à l'Isle de la Tri-

nité : Et à l'Occident la grande Riuiere de l'Orenoc, luy ſert de borne: mais au Midy elle eſt ſouſtenuë par des montagnes paralleles à la coſte de la Mer, qui la ſeparent des Prouinces de Camſuare, d'Apante, & de Corope déja mentionnées. Or ces montagnes ne ſont point imaginaires, mais effectiuement reelles en la diſpoſition naturelle de toutes ces contrées : puiſque les riuieres de Viapoco, de Cayene, de Maruyne, de Secquebe, & autres conſiderables de la Guyane : qui courent toutes du Midy au Septentrion, & ſe perdent dans la Mer Oceane. Et que celles de Genipape, de Coropatube, d'Orixamine, & de Coruris ; qui coulent toutes du Septentrion au Midy, par vn mouuement contraire à celuy des autres, & entrent dans le grand Amazone: ont neceſſairement leur origine dans leurs profondes & fecondes valées. Mais reuenant à

cette partie Orientale de la Guyane, qui regarde noſtre fameuſe Riuiere. Nous dirons premierement quelle commence à celle de Genipape aſſez conſiderable, & pour la grandeur de ſon lict & pour le fin or quelle entraiſne parmy ſes ondes : D'où s'enſuit par vne conjecture infaillible, que les montagnes de ſon origine & les plaines de ſon voiſinage, ne ſont pas moins riches moins heureuſes & moins fecondes, qu'en tout le reſte de l'Amerique. Or la coſte de cette Prouince depuis le Genipape iuſqu'au Cap de Nord, formant la grande emboucheure de l'Amazone; eſt fort inégale en ce riuage, & fort dangereuſe en ſa nauigation à cauſe des Saults & des Baſſes, qui par fois s'y rencontrent : mais ces difficultez toutesfois ne ſe preſentent en deſcendant la grande Riuiere, qu'apres auoir paſſé & recogneu neceſſairement la place de Corupa, l'vn des gouuerne-

mens des Portugais en ces riuages; à 28. lieues de l'endroit auquel le grand Amazone, commence d'ouurir son emboucheure. Mais parce que le Cap de Nord termine le costé Septentrional de cette grande Riuiere, nous dirons derechef qu'il est à vn degré 45. minutes de latitude Boreale, & à 333. degrez 50. minutes de longitude selon le 10. Chap. de ce Volume : semblablement que les terres en sont fort basses & couuertes de bois, la Mer fort violente & peu profonde, & les sables mouuans & souuent couuerts de la marée. Et quant au reste de ceste coste allant du Cap du Nord à Corupa, Voyez les Relations des Hollandois rapportées par Iean Laët en son Amerique ; où vous en trouuerez la cognoissance peu necessaire & peu delectable.

De la Prouince de Maragnon & de la ville de Para.

CHAP. XXXV.

COMME la Prouince de Guyâne finit le riuage Septentrional du grand Amazone, le Royaume du Bresil de la Couronne de Portugal en acheue celuy du costé du Midy, par la Prouince de Maragnon la plus Septentrionale de ses contrées. Elle a pris sa denomination d'vne riuiere & d'vne baye de mesme Nom, en la coste de la Mer Atlentique; ou la ville de sainct Louys, residence du Gouuerneur & de la Iustice, est dans vne Isle fort aggreable. Mais la coste de ce Gouuernement de Maragnon est beaucoup plus estenduë, dans la grande embouchеure de cette memorable Riuiere; que celle qui regarde le grand Ocean: puis qu'elle contient tous les riuages, qui sont en l'espace de cent

lieuës depuis la Riuiere de Pacache iuſqu'à la Pointe de Zaparare. Or en toute cette longueur d'vne terre fertile & abondante en toutes choſes, il n'y a que la ſeule ville de Para de conſiderable. Dés l'année 1615. les Portugais en dreſſerent la Colonie, & en baſtirent la Fortereſſe; qui eſt vn carré de maſſonnerie du coſtè de terre ferme, & de gaſon ſur la Marine. Elle eſt commandée par vn Capitaine Mayor, qui reſpond au Gouuerneur general de la Prouince: & ſoubs ce Capitaine Mayor de la ville de Para, ſont trois autres Capitaines d'Infanterie diſperſez en diuers lieux de cette contrée. Elle eſt à 40. lieuës de la Mer du Nord & de la Pointe de Zaparare, & à trente lieües du grand Village de Conmute; ſi floriſſant auttesfois & maintenant en ruine, ſur l'embouchеure de la Riuiere des Tocantins, Nation tres-feconde & fort riche. Elle eſt ſemblablement à vn

degré

degré & 30 minutes de latitude Meridionale, & à 65. lieuës du Cap du Nord en droite ligne, & en mesure Geometrique; comme au reste de cét ouurage: faisant 20. lieuës, pour chasque degré de grand Cercle. Et quant aux autres distances, de ce costé Meridional du grand Amazone: Vous les trouuerez à la fin du 10. Chapitre de ce Volume; comme pareillement celles de l'Isle du Soleil, laquelle est aupres du riuage de la Prouince de Maragnon: ayant plus de 10. lieues de circuit, vn Port tres-asseuré, des poissons en abondance, des escreuisses sans nombre, des eaux douces fort bonnes, du Gibier à souhait, & l'air fort agreable: Finalement vn lieu beaucoup plus commode que celuy de Para, pour y dresser vne colonie & des forteresses; afin de commander à la meilleure entrée & la plus asseurée, de toutes celles qui conduisent de la Mer dans le veritable Ca-

nal de la grande Riuiere des Amazones.

Des entrées de la Riuiere des Amazones.

CHAP. XXXVI.

CEVX qui ſont exercez dans les nauigations de la grande Mer Oceane ne connoiſſent rien de plus dangereux ny de plus difficile, que les entrées des Ports des Bayes & des Riuieres. Mais en ce poinct de meſme qu'en tout le reſte, la grande Riuiere des Amazones n'eſt pas moins admirable que ſinguliere : car eſtant diſpoſée comme elle eſt à receuoir dans les temps à venir, le plus grand & le plus riche commerce de tout le monde ; comment pourroit-elle empeſcher que ſa grande embouchеure, ne fut vn jour diffamée par les Corſaires ainſi que le Golphe de Mexique. Or la meſme prouidence qui la comblée pardeſſus tous les Fleuues de la

terre, de tant de merueilleux aduantages; ne la pas voulu rendre en sa fin, moins parfaicte : ayant par vne certaine & naturelle disposition de ses Isles, de ses costes, & de ses basses; reduit sa Nauigation dans vn seul Canal, & rendu les autres passages comme inutiles : Et par des Courantes impetueuses qui portent ses eaux 30. lieuës dans la Mer, interdit aux nauires Estrangers ou ennemis d'arrester en ces lieux, pour y surprendre les Flottes à leur entrée ou à leur issuë. Mais les difficultez ont esté grandes iusqu'à maintenant, pour trouuer la veritable route que les vaisseaux doiuent tenir, allant dans le grand Amazone. Et apres en auoir consideré les diuerses obseruations, raportées par les Autheurs Espagnols Anglois & Flamans; les vnes trop abregées, les autres trop confuses ; & toutes incertaines. Nous dirons en peu de paroles, qu'il faut premierement éuiter les

Courantes en deſcendant iuſqu'à deux degrez de Latitude Meridionale: En ſuite remonter au long de la coſte du Braſil, à demy degré du meſme coſté de la ligne: Puis doubler la Pointe de Zaparare, & faire Cap au Sud-Ouëſt: En apres ſuiure la coſte de la Prouince de Maragnon, & paſſer au Canal de l'Iſle du Soleil à vn degré & vn quart de Latitude Auſtrale, & à 26. lieuës de la pleine Mer. Finalement faire Cap à l'Ouëſt, laiſſer la coſte de Para, & garder meſme Latidude; pour gagner le riuage de Corupa, en la Prouince de Guyane: Et pour concluſion ſuiure touſiours la meſme coſte, & entrer en fin dans le veritable Canal de la grande Riuiere des Amazones; à deux degrez de Latitude Auſtrale, & à 30. lieuës au de là de Corupa; qui n'eſt qu'à vn degré & demy, du meſme coſté de la ligne.

De la premiere découuerte de cette Riuiere.

CHAP. XXXVII.

DAVTANT que les Relations historiques s'entendent plus facilement, ensuite des Geographiques. Nous auons en changeant l'ordre des Autheurs qui nous ont precedé, commence par les dernieres. Apres que Gonsales Pizarre Gouuerneur de la Prouince de Kito, eut le premier de tous les Espagnols; poussè par la mesme ambition de trouuer de l'Or & de l'Argent dans les vastes contrées du grand Amazone, passé les hautes & dangereuses Montagnes de la Cordeliere, & découuert la Prouince de Kixo: son Lieutenant General François d'Areillane se trouuant engagé bien auant, & en des Chaloupes sur tant d'inconnuës & de grandes Riuieres; & ne sachant com-

ment remonter en aſſeurance pour ſe rendre aupres de ſon General ; qui ſouffroit auec les ſiens vne extréme neceſſité, par la diſette des viures: Il voulut s'arreſter au Fameux endroit auquel la Riuiere de Napo ſe perd en la grande des Amazones ; ou faiſant conſtruire par les ſiens vne autre barque plus puiſſante & plus commode, pour vne plus longue nauigation ; il ſe reſolut par vn deſir ambitieux d'acquerir de la gloire, de commettre ſa vie & ſa fortune aux incertaines & courantes eaux de ce grande Fleuue. Ce voyage admirable & ſingulier par tant de circonſtances, fut commencé le 8. du mois de Ianuier de l'année 1541. & continué auec tant de bonheur & de felicité que cette grande & merueilleuſe Riuiere en fut entierement nauigée, & premierement découuerte par cét aduantureux Cheualier, duquel elle eut auſſi le nom d'Arcillane. En paſſant au trauers

des Prouinces du Caſſique Aparia, ce Prince le receut fort humainement; & l'aduertit de prendre garde en ſa route, de certaines femmes Amazones & belliqueuſes, dont la renommée quoy que fort éloignées, ne laiſſoit pas de luy donner cognoiſſance. Il eut en ſuitte diuers ſuccez, tantoſt bons, tantoſt mauuais ſelon la crainte ou la confiance des Nations, qui le voyoient auec étonnement paſſer ſur la grande Riuiere. Et apres auoir reconneu non ſans admiration Rio Negro, il vid au mois de Iuin des Indiens en grand nombre ſur les riuages: & à leur teſte des Femmes armèes qui ſembloient les commander & les conduire à la guerre; dont les Eſpagnols de François d'Areillane, & luy-meſme furent tellement perſuadez de la verité des Amazones, qu'ils en publierent le bruit auec tant d'aſſeurance, que le Nom en eſt auſſi demeuré à cette

Grande & Memorable Riuiere. Finalement apres diuerſes fortunes & beaucoup de fatigues, il ſortit le *26.* du mois d'Aouſt de la meſme année 1541. de la grande Embouchcure de la Riuiere ; & prenant ſa nauigation à l'Ou-eſt le long des coſtes de Guyane & de Paria, Prouince de la meſme Amerique, il atteignit heureuſement le 11. du mois de Septembre l'Iſle de de Cubagua proche de la Marguerite: l'vne & l'autre habitées des Eſpagnols, & riches alors en la peſche des perles.

De la ſeconde Expedition d'Areillane en la meſme Riuiere.

CHAP. XXXVIII.

APRES qu'Areillane, fut de retour en Europe; qu'il eut remply toute l'Eſpagne de l'admiration de ſes aduantures, & la Cour de l'Empereur Charles V. des Eſperances de la

grande

grande Riuiere des Amazones; qu'il eut obtenu de ce Prince dont les armes & l'ambition, ne troubloit pas moins l'ancien que le nouueau monde: la charge d'en faire la conqueste au Nom de la Couronne de Castille; & qu'il eut à son loisir dressé l'equipage de trois nauires, chargés d'hommes de cheuaux & de prouisions necessaires : Il fit voile le 11. du mois de May de l'année 1549. du Port de Sainct Luc de Barramede en Andalusie, pour la Teneriffe des Canaries; ou les Bonaces l'arresterent trois mois, comme pareillement deux autres mois au dessoubs du Cap verd du continant de l'Affrique; perdant en ces retardemens, 150. Soldats par maladie. De la passant à la coste de l'Amerique, les tempestes luy submergerent vn nauire, chargé d'vnze cheuaux & de 70. hommes: Et arriuant à vn demy degré de latitude Australe, il puisa de l'eau douce en la pleine mer; & re-

cogneut que c'estoit infailliblement de la riuiere des Amazones, n'estant alors qu'à douze lieuës de la pointe de Zaparare. Mais ayant penetré 100 lieuës dans cette grande emboucheure, luy manquant encore cinquante-sept de ses gens ; & voyant que le reste n'estoit pas suffisant, pour fournir à ses deux nauires : Il en fit de l'vne construire vne barque, qui ne fut acheuée de trois mois ; & se remettant à la voile, à peine eut il monté 20. lieuës dans la mesme riuiere, qu'il rompit son autre nauire ; des planches duquel il fut reduit à faire vne seconde barque, que trente hommes acheuerent seulement en deux mois & demy, auec beaucoup de fatigue. Areillane cependant & par deux diuerses fois, se mit à chercher luy-mesme auec la premiere de ses barques le veritable Canal du grand Amazone ; & n'ayant jamais peu le trouuer parmy tant de bras & d'Isles confuses : Il finit sa vie auec ses

aduantures, accablé de trauail de douleur & de tristesse. Tellement que les deux barques infortunées se retirerent separement de la grande riuiere des Amazones, & se rendirent en suiuant les costes de la terre ferme de l'Amerique, aux Isles de Cubagua & de la Marguerite; ou les Espagnols qui restoient en petit nombre de cette ruineuse expedition, acheuerent tous de mourir de maladie.

De Pedro de Orsua, & du Tyran Lope d'Aguirre.

CHAPITRE XXXIX.

COMME tous les Autheurs qui ont employé leurs veilles à nous décrire amplement les choses de l'Amerique, n'estoient pas assez bons Geographes n'y assez bons Geometres; pour deméler les difficultez, qui naissét ordinairmét en ces matieres. Ils ne sont que trop souuent tombez en des con-

trarietez, qui rendent leurs Histoires confuses; & en des obscuritez, qui en dérobent souuent l'intelligence. Ceux qui voudront prendre aduantage de leur depression, s'amuseront à leur censure; mais ne recherchant que la verité, & non point la vanité dans mes ouurages: Ie passeray au sujet de cette fameuse Riuiere, la découuerte de laquelle ne fut plus tentée du costé de l'Espagne, depuis les disgraces de François d'Arcillane; mais seulement des Espagnols du Royaume du Peru, sous la conduite de Pedro de Orsua en l'année 1560. par les ordres du Viceroy qui luy donna vne petite armée dans vne flotte assez bien equippée. L'embarquement de cetre expedition se fit sur la Riuiere de Maragnon, la plus prochaine de la ville de Lima capitale de la Prouince. Mais peu de mois apres son depart les Soldats se mutinerent contre leur General, le mirent à mort; & Lope d'Aguirre

le plus audacieux de tous, prit le Tiltre de Roy & se fit obeïr, des vns par menaces des autres par promesses. Or poursuiuant la nauigation tousjours descendant la mesme riuiere, il entra dans le grand Amazone; & se laissant emporter aux courantes eaux de son ample lict, il s'arresta principalement sur l'emboucheure de Rio Negro. Ou venant à considerer la grandeur de son crime, & le danger qu'il y auroit de tomber entre les mains des Espagnols de la Mer du Nord, s'il sortoit vne fois de la grande Riuiere. Il dressa toutes ses voiles dans le Rio Negro, sans autre dessein que de soustenir sa tyrannie en vagant par de diuerses riuieres, & par tant de differentes contrées. Mais la fortune moins aueugle que sa prudence, le poussa tousiours en nauigeant dans la riuiere de l'Orenoc; laquelle venant à sortir en la mer Atlantique, à l'opposite de l'Isle de la

Trinité ſujette à la Couronne de Caſtille : Il y fut auſſi-toſt arreſté, partie par les Soldats partie par les Officiers du Roy Catholique ; & conduit au ſupplice, que meritoit ſa felonie : ſes maiſons par la meſme Sentence, furent auſſi raſées dans le Peru, & ſe monſtrent en nos jours de la ſorte. Mais vn Voyage ſi ſurprenant pour les Geographes, & ſi mal entendu des Autheurs qui m'ont precedé ; ne pouuans conceuoir l'admirable diſpoſition de toutes ces Riuieres, ne ſçauroit eſtre pour encore mieux éclaircy, que par les precedans Chapitres de ce Volume notamment par le 16. & le 17. Et la ſeule difficulté qui ſe preſente en ce rencontre, ne conſiſte qu'au Sault de l'Orenoc ; découuert en 1531. par Diego de Ordas, comme en 1536. par Alphonſe de Herrera venant de la Trinité. Lequel à ſçauoir Herrera, fit traiſner ſes barques par terre, iuſqu'au deſſus du meſme Sault de cette Riuiere:

le ſemblable pouuant auoir eſté fait, par les Soldats mutinez du Tyran Lope d'Aguirre. Ou que la deſcente, du meſme Sault eſtant plus facile à des chaloupes, que la montée à cauſe de roideur de la pante : Il ſe peut faire auſſi, que celles d'Aguyrre l'ayent paſſé ſans debarquer ; & plus facilement encore au temps des inondations, ordinaires en toutes ces Riuieres : qui éleuent les boüillon de leurs eaux, au deſſus des rochers de leur cheute.

De l'expedition infortunée de Maldonado.

CHAP. XXXX.

CEPENDANT les deſſeins de cette illuſtre découuerte n'eſtoit pas moins vigoureuſement embraſſez, par l'ambition & la cupidité des Eſpagnols de la ville de Cuſco : la grande & profunde Riuiere d'Ama-

rumaye leur en donnoit les occaſions, parce que la Prouince de Moxa de leur voiſignage en fournit les abundantes ſources: Et le premier d'entre-eux qui en eut la penſée, apres les Incas qui la tenterent en vain, fut Gomez de Tordoya, en ayant impetré le priuilege du Comte de Niebla Viceroy du Peru. Il ne manqua pas auſſi-toſt d'en faire les deſpences neceſſaires, & par des aduances conſiderables d'en diſpoſer tous les appareils: Mais ſon pouuoir venant à ceſſer par l'eſloignement du Comte de Niebla, & ſon Succeſſeur qui eſtoit de la Maiſon de Caſtro le conferant à Gaſpard de Sotelle; confundit par ce changement toutes choſes. Ce dernier pour authoriſer ſon credit, s'eſtoit aſſocié auec l'Inca Topacamare de la race des anciens Roys, qui demeuroient à Bilcobambe. Et ſi le trop grand nombre des Soldats qui ſe rangeoient aupres d'eux, n'eut ietté de

l'appre-

l'apprehension dans l'ame du Viceroy & dans les esprits du Conseil Souuerain ; qui ménage cette conqueste auec vne extréme jalousie : son entreprise n'eust pas esté rompuë, & le mesme priuilege accordé à Iean Aluare de Maldonado. Lequel finalement en l'année 1566. ayant passé les Montagnes des Andes, & entré dans la celebre Prouince de Moxe : donna le commencement à cette funeste plustost qu'insigne expedition, en montant sur des Radeaux auec deux censcinquante Soldats bien armez, & cent Cheuaux bien equipez ; pour suiure les flots agitez de l'Amarumaye, & se laissant emporter à son rapide courant, descendre dans les vastes Campagnes du grand Amazone. Mais la fortune enuieuse de la gloire qu'il se promettoit de cette illustre découuerte, ne manque point d'en trauerser aussi-tost l'éuenement. Gomes de Tordoya comme nous auons dict,

ne pouuoit ſupporter auec patience ny l'outrage de ſa reuocation, ny la perte de ſa depence : ſon reſſentiment accompagné de courage, le diſpoſe à la Sedition : & voyant ſes plaintes touſiours rejettées, il ſe porte de ſon autorité, & contre les deffences du Viceroy, à l'execution de la meſme entrepriſe ; Il penetre par ſon audace les Montagnes & les Foreſts de ces lieux incogneus, & ſuiuy de 60. Soldats Eſpagnols il preuient ſon Competiteur par vne marche precipitée. Lors qu'il eut atteint la Riuiere d'Amarumaye, & cogneu que la flotte n'eſtoit point encore paſſée, il ſe propoſe de l'attendre en cét endroit, & de la combatre comme il fit à ſon arriuée. La meſlée fut aſpre & dura trois iours, la valeur fut égale dans les deux partys, & le nombre des tuez & des bleſſez fut ſi grand en cét infortuné rencontre ; que les Chonques peuples voiſins ſe iettans

armez ſur le reſte, les mirent tous à mort auec Tordoya; n'eſchapant de ce miſerable conflit, que le General Maldonado, le Pere Diego Martin Portugais, & Simon Lope excellent dans l'artillerie. Leſquels apres auoir demeuré deux ans parmy ces Barbares, retournerent par ie ne ſçay quel accommodement, en la Prouince de Moxe de la dependance de Cuſco; où ils ſe rendirent en ſuite.

Des autres deſſeins pour la découuerte de cette Riuiere.

CHAP. XLI.

MAis les triſtes euenemens de la Flotte de Orſua & de Maldonado, ne ralentirent pas moins le courage que l'auidité des Eſpagnols, à la recherche des immenſes ou pluſtoſt imaginaires threſors du Grand Amazone. Ils furent aſſez long-temps, & dans l'Eſpagne & dans l'Amerique, ſans

ſe mouuoir pour cette conqueſte. Et ſeulement en l'année 1621. le Roy Dom Philippe IV. enuoya des pouuoirs à l'Audience Royale de Kito, afin de traiter des conditions conuenables pour la découuerte de cette Riuiere, auec ceux de ſa Nobleſſe qui eſtoient employez dans les charges de la Prouince. Mais comme tous ces ordres eſtoient arriuez, en ſuite des propoſitions que le Sergent Major Vincent de Villalobos Gouuerneur de la Prouince de Kixo auoit faites d'en prendre la charge ; & que le temps de ſon gouuernement vint à finir, pendant les allées & les venuës des courriers, & la longueur des conſultations ordinaires en ſemblables rencontres : Les bonnes intentions du Roy Catholique en furent alors inutiles. Non ſeulement par le changement de ce Gouverneur, mais encore par la mort de ſon ſucceſſeur Alonce de Mirande, qui ſe portoit auec pa-

reille ardeur à la mesme descouuerte. Or le bruit de ces belles & nobles propositions des Castillans du Peru, passant aussi-tost dans le Brasil: l'æmulation des Portugais leur en fit faire incontinent des semblables , en la Cour du Roy Catholique, qui estoit encore en possession de leur Royaume. Tellement qu'en suite de l'ardeur & du zele que Benito Maciel Gouuerneur de la Prouince de Maragnon tesmoignoit auoir pour la descouuerte de la grande Riuiere des Amazones, par le costé de son embouchеure qui termine son gouuernement: Les Patantes luy en furent enuoyées en *1626.* dans les conditions ordinaires. Mais ces genereux desseins furent encore interrompus, par les Guerres des Hollandois contre les Portugais de la Prouince de Pernambouq, du mesme Royaume du Brasil, & frontiere de celle de Maragnon, qui n'en craignoit pas moins les de-

ſaſtres. Cependant les ordres de cette conqueſte ſont redoublés, par les ſoins du Roy Dom Philippe: Ils ſont touſiours enuoyez, au Gouverneur de Maragnon: & François Coeille de Caruaille qui en auoit alors le Gouuernement, les receut en 1633. ou 34. Lequel toutefois venant à conſiderer qu'en partageant ſes forces, pour en enuoyer vne partie ou la conduire luy-meſme, à la deſcouuerte du grand Fleuue des Amazones: que l'autre qui reſteroit en la Prouince ne pourroit la garantir des inſultes des Hollandois; qui des l'année 1630. auoient pris la celebre ville d'Olynde, de la Prouince de Pernambouq, & occupé les coſtes voiſines: l'expedition en fut ſagement, par luy differée. Ainſi la neceſſité de la propre deffence, interdit encore pour cette fois aux Portugais: d'aſpirer à la gloire d'vne entrepriſe tant deſirée, & ſi ſouuent contredite.

Des Religieux de S. François qui descendirent toute la Riuiere.

CHAP. XLII.

OR ce fut dans le commencement de l'Année 1635. que le Capitaine Iean de Palacios duquel nous auons parlé cy-dessus; accompagné de 30. soldats Espagnols, & de six Religieux du Couuent de S. François de la ville de Kito : descendit des Montagnes de la Cordeliere dans les pleines de Kixo, pour establir sa demeure comme il fit sans empeschement du costé des Sauuages, au village d'Anete sur la grande Riuiere des Amazones. En ce poste le plus aduancé de tous ceux que tenoient les Espagnols, en ces contrées Orientales des Andes: la valeur de Iean de Palacios & des siens, ne paroissoit pas moins admirable; que le zele des Religieux de S. François se montroit

ardent, pour l'aduancement de la Religion Chrestienne: Et les vns comme les autres s'exercerent pendant deux ans en ces lieux, ou à rendre les les Nations voisines obeissantes à la Couronne de Castille; ou à gagner les ames à Dieu, de tant de peuples non moins farouches que Sauuages. Mais ny leur perseuerance dans les trauaux, ny leur courage dans les combats, ny finalement leurs saintes & ardentes exhortations; ne peurent iamais rien advancer, nommement en la Prouince des Cheuelus ou le Capitaine Iean de Palacios en 1636. fut mis à mort par les Barbares. Dont tous les siens furent tellement décon-fortez, & les Religieux mesmes si rebutés; qu'abandonnans aussi-tost leur demeure d'Anete, ils se retirerent tous en leurs anciennes maisons; à la reserue du Pere André de Tolede, du Pere Dominique de Briéue, & de six Soldats seulement qui reste-
rent

rent, non pour arrester en ces lieux infortunez; mais pour entrer dans vne petite barque, s'exposer au rapide courant du vaste Amazone, & tenter en ses ondes des aduantures plus fauorables que sur le terre ferme de ces riuages. Ainsi la destinée a reserué les noms de ces deux Religieux, pour estre inserez dans les Histoires : afin que la merueilleuse hardiesse d'auoir entrepris vn voyage, si extraordinaire par tant de circonstances; ne demeurast point effacée, dans la memoire des siecles : car si Americ & le Drac, n'ont pas esté moins glorieux de n'auoir esté que les seconds: l'vn à toucher la terre ferme de l'Amerique, & l'autre à faire le tour du Monde; ces foibles & nouueaux Argonautes ne seront pas aussi moins renommez, pour n'auoir fait que la seconde nauigation du grand Fleuue des Amazones. Finalement apres tant de fatigues souffertes, tant de dangers es-

ſuyez, & touſiours ſouſtenus de la Prouidence: les deux Peres de Sainct François, les ſix Soldats Eſpagnols, & la petite Barque compagne de leur Gloire; arriuerent heureuſemeut à Para ville du Braſil, où ils remplirent incontinent d'admiration les yeux & les aureilles de tout le peuple. Mais ſur tout le noble courage du CapitaineMayor Pedro Texeyra, lequel commandoit en cette grande & riche Capitainerie de la Prouince de Maragnon: dont le Gouuerneur general qui eſtoit alors Iacques Raymond de Norogne, reſidoit à S. Louis, ou les deux Religieux ſemblablement ſe rendirent. Afin de luy donner autant de contentement, par les agreables Relations de leurs ſingulieres aduantures; que d'æmulation à cette conqueſte, par les Illuſtres exemples de leur memorable voyage.

Du partement de Pedro Texeira pour cette découuerte.

CHAP. XLIII.

MAis enfin la fortune lassée de trauerser si long temps vn dessein, que l'Espagne portoit auec tant de sollicitude: Iette ses yeux fauorables sur la personne de Pedro Texeira, Capitaine Mayor de Para dans le Bresil; afin que son courage & sa Prudence venant à seconder le choix qu'elle en faisoit, preferablement à tant de sujets de merite; Il peut arriuer à la gloire d'auoir esté le premier, à faire sentir les Flottes pesantes & victorieuses du Roy Catholique, à tout le le Grand Fleuue des Amazones. Or la necessité de la propre deffence des Portugais, qui auoient à supporter dans le milieu du Brasil les frais & la diuersion d'vne guerre continuelle; ne pouuoient conceder à

cette Noble expedition, des forces plus considerables que celles qui partirent de la ville de Para le 28. iour du mois d'Octobre de l'année 1637. sous la conduite du Capitaine Mayor Pedro Texeira, de mesme Nation: suiuy de 47. Barques, fort grandes & bien armées: de 70. Soldats Portugais, de 1200. Indiens aguerris: de 800. tant femmes que Valets: & assorty des prouisions necessaires & conuenables, à vne si longue & si douteuse Entreprise. Les adresses des Matelots & les fauorables secours des vents, rompirent les premieres difficultez que la Flotte pouuoit auoir, de gagner sans perte & sans danger le veritable canal du Grand Amazone. Mais en s'éloignant des costes de la Prouince de Maragnon, & des contrées qui luy sont sujettes: les Portugais ne reconneurent plus, ny les riuages ny les droits chemins de la grande Riuiere; à cause de tant de bras recourbez, dont

elle forme ses Isles. Tellement que la nauigation deuenant plus longue, ensuiuant des routes incertaines & non cogneuës : les fatigues inseparables d'vne armée qui debarque souuent, pour camper en terre ferme ; commencerent à lasser les Indiens, & à les dégouter de poursuiure le voyage. Déja plusieurs d'entr'eux se débandoient à la dérobée, pour regagner comme ils pouuoient la terre de leur naissance : & ceux qui demeuroient paisibles dans les barques ou dans le Camp, ne laissoient pas de se faire entendre par leurs murmures. De sorte que la crainte d'vne plus grande desertion, ne donnant à ce General que de iustes inquietudes : Il se mit à chercher des moyens plus asseurez, pour en preuenir le desordre ; puisque la peine & la seuerité ne contenoient que difficilement en deuoir, le reste des Indiens & des Valets de son armée. Il n'estoit encore qu'à la

moitié du chemin, d'vn ſi long voyage, toutesfois il feignit d'eſtre aſſez prez du lieu ou deuoit arriuer la Flotte. Et pour le mieux perſuader, il ordonna huict barques bien munies & bien armées; pour aller deuant & comme pour faire les campemens du gros de l'armée, en tous les endroits ou elle deuoit deſcendre. Mais ce n'eſtoit à la verité, que pour découurir les meilleures routes de la grande Riuiere; & pour tenir par ces ambiguités tous les ſiens en haleine.

De l'arriuée de la Flotte au Peru.

CHAP. XLIV.

CEPENDANT la Flotte s'aduance, & les Voiles enflées d'vn vent Oriental; & touſiours fauorable, triomphent du rapide courant du ſuperbe Amazone. Déja ſix mois s'eſtoient écoulez, ſix cens lieuës auoient eſté meſurées, la moitié du chemin

s'eſtoit faite ; & diuerſes Nations auoient eſté découuertes. Les plus farouches gagnoient enfuyant les colines, les moins timides ſe tenoient immobiles ſur les Riuages, les plus aſſeurées venoient trafiquer au Camp ; Mais les plus vaillantes non plus que les autres, ne s'armerent jamais contre la Flotte ny contre ſon auantgarde. Laquelle déja fort aduancée à cauſe de ſa legereté, traçoit ſur les Canaux de la grande Riuiere, les routes les plus droites & les moins obliques ; & en marquoient les adreſſes ſur les Riuages, par des trophées eſleuez ou par des enſeignes cõcertées. Elle eſtoit commandée par Benoiſt Rodrigue d'Oliuera Portugais, lequel eſtant nay dans le Breſil & comme eſleué parmy les Ameriquains ; il penetroit auſſi-toſt dans le ſecret de leurs penſées, & par les moindres de leurs actions il deuinoit ce qu'ils auoient dans l'ame : dont il eſtoit également

eſtimé craint & reſpectè, de tous les Indiens de ces contrées. Tellement que par ſes bonnes qualitez il eut encore cét aduantage, de contribuer à l'heureux acheminement d'vne ſi noble entrepriſe. Ainſi pourſuiuant le voyage auec ſon auantgarde, de huict Barques armées : il atteignit auec autant de diligence que de fœlicité, le Port de Payamine en la Prouince des Kixes, le 24. du mois de Iuin de l'année 1638. Pendant que le Capitaine Mayor auec toute la Flotte, alloit ſuiuant les traces & lés aduis qu'Oliuera laiſſoit aux lieux ou il auoit repoſé auec ſon auantgarde: dont les Soldats de ſon armèe eſtans tous les iours conſolez, ils penſoient que le lendemain ſeroit le dernier de tout le voyage. Et entretenus de cette eſperance ils arriuerent à la Riuiere des Cheuelus, ſur l'Embouchеure de laquelle Pedro Texeyra fait camper quarante Portugais & 300. Indiens de ſes trou-
pes;

& ordonne à Pedro d'Acosta Fauela destiné pour les commander, de s'arrester en ce lieu & de n'en partir qu'il n'eust de ses nouuelles; y laissant encore Pedro Bayon, Capitaine semblablement d'Infanterie: Et luy continuant sa nauigation auec peu de personnes, il descendit pareillement au Port de Payamine sur la fin du mois de Septembre; ayant fait 1200. lieuës en montant tousiours la Riuiere des Amazones, depuis le 28. Octobre de l'année precedente. Puis de là prenant son chemin par terre & au trauers des montagnes des Andes, il se rendit non moins heureusement que glorieusement en la ville de Kito; où il fut receu auec autant d'acclamations & de triomphes, que meritoit la grandeur & l'euenement de son entreprise.

Des ordres du Viceroy pour le retour des Portugais.

CHAP. XLV.

APRES que l'audience Royale de la Ville de Kito, eut receu des Portugais toutes les informations neceſſaires, ſur vne affaire de telle importance; & qui regardoit la decouuerte ou la conqueſte, de la grande Riuiere des Amazones : elle ne voulut pas toutesfois en deliberer ny proceder à des choſes ſi graues, ſans en donner auparauant aduis au Comte de Chinchon Viceroy du Peru. Lequel ayant conſideré toutes les circonſtances d'vn ſuccez ſi auantageux, auec les Officiers du Roy d'Eſpagne: luy enuoya ſes ordres de la ville de Lima, Capitale de tout le Royaume, en datte du 20. Nouembre de l'annèe 1638. contenans de renuoyer en toute diligence les Portugais par le che-

min qu'ils estoient venus, à la ville de Para; en leur donnant & fournissant, les choses necessaires & conuenables : de crainte que le Brasil ne se trouuast incommodé des Hollandois, par vn si grand éloignement de tant de personnes de seruice. Et de les persuader à receuoir en leur Compagnie deux personnes fidelles, & dependentes de la Couronne de Castille: pour rendre compte à sa Majesté Catholique, de tout ce qui auoit esté découuert, & se découuriroit au long du Grand Amazone, dans le retour d'vn semblable voyage. Incontinent apres que les ordres du Viceroy furent diuulguez par la ville de Kito, diuers Espagnols notamment des Religieux, se presenterent pour estre honorez du choix d'aller à ce voyage. Mais comme Dom Iean Vasque d'Acogne Lieutenant General de la Prouince de mesme nom, & Cheualier de l'Ordre de Calatraue; faisoit

des offres beaucoup plus aduãtageuſes pour la la Couronne de Caſtille ; en ſe propoſant de faire des leuées, payer des Soldats, achepter des prouiſions, & porter toute autre deſpenſe en faueur de cette conqueſte : Le Comte de Chinchon, en rompit auſſi-toſt le deſſein ; ne iugeant pas conuenable au ſeruice du Roy Catholique, que ce perſonnage laiſſaſt alors ſa charge. Et le Pere Chriſtophle d'Acogne ſon frere Ieſuite Eſpagnol, qui a merité de viure auſſi longtemps en la memoire des hommes, que le grand Amazone coulera dans les campagnes de l'Amerique : Eut le bonheur de cette nomination. Dans laquelle, il s'eſt porté auec tant de zele enuers Dieu ; tant de fidelité enuers ſon Prince ; tant d'affection enuers les Soldats ; & tant de ſoin à remarquer ou a rediger par eſcrit, toutes les circonſtances de ce grand Fleuue : que ſa gloire eſt au deſſus de toute louange.

Du Camp des Portugais en la Prouinc: des Cheuelus.

CHAP. XLVI.

PENDANT que tout ſe prepare & ſe diſpoſe, par la diligence d'Alonçe Perez de Salazar Preſident de l'Audience Royale de Kito, pour le retour des Portugais: & que le rendez-vous de la Flotte & des troupes, eſt aſſigné au 20. du mois de Fevrier de l'année 1639. en la ville d'Archidone & au Port de Napo, beaucoup plus commode que celuy de Payamino en toutes choſes. Allons viſiter le Camp des Portugais, ſur la riuiere des Cheuelus; attendant que l'armée le reprenne, à ſa deſcente. Il fut laiſſé en cét endroit par la prudence du Capitaine Mayor Texeira, autant pour ſoulager les Prouinces de la Couronne de Caſtille; que pour donner moins de jalouſie aux Eſpagnols

du Peru, en le tenant éloigné des limites de ce Royaume. Au commencement il fut en bonne intelligence, auec les Sauuages de la contrée; il en auoit des viures & des prouiſions, en les acheptant : Mais ce paiſible commerce ne peut durer, par la recente mort du Capitaine Iean de Palacios, qui fut defait par les Barbares de cette Prouince. Les vns deſiroient de la vanger & de chaſtier cette audace, les autres craignoient d'en eſtre mal traittez : Ainſi la moindre occaſion venant à ſemer la diſcorde & trois Indiens des Portugais ayant eſté mis à mort ; Ces peuples farouches ſe mirent en armes, pour deffendre leurs vies & leurs contrées. Dans vn ſi notable danger, les Portugais ne perdirent point le courage; & comme accouſtumez de longue main, à ne ſouffrir point cette licence parmy les naturels des Indes : Ils ſe diſpoſerent auſſi toſt à les punir, & apres en

auoir tué quelques-vns & pris en vie plus de ſeptãte; ils les garderẽt eſclaues, iuſques à ce qu'ils furent tous eſteints, ou par fuites ou par maladies. Apres céla les Portugais ne peurent auoir de viures qu'à la pointe de l'eſpée, & par les continuelles courſes des hommes deſtachez de leur Camp : donnant & receuant auſſi beaucoup de dommage, ſur tout en leurs vaiſſeaux ; dont les vns furent ſaccagez, & les moins forts deſpecez par ces Barbares. Mais dans les pieges & les embuſcades, les Portugais pris en vie eſtoient cruellement égorgés; perte conſiderable, quoy que celle des ennemis fut encore beaucoup plus grande. Ainſi la prudence & la valeur de Pedro d'Acoſta; le courage & la fidelité de Pedro Bayon; & la diſcipline comme l'obeïſſance des Soldats: ne receuront iamais les iuſtes loüanges, d'auoir souſtenu ce Camp de la ſorte, dans la Prouince des Cheuelus ; pendant vn-

ze mois entiers, & ſans autre nouuelle des leurs que par le retour de la Flotte, ſur laquelle ils ſe rembarquerent.

Du retour de la Flotte des Portugais.

CHAPITRE XLVII.

TOvtes choſes eſtant preſtes & l'embarquement acheué, ſur la fin du mois de Fevrier de l'année 1639. La Flotte des Portugais commence le retour de ſon voyage, du Port de Napo ſur la riuiere de meſme nom; Et apres auoir fait 30. lieuës, ſur le courant de ce Fleuue aſſez rapide: elle entre dans la grande Riuiere des Amazones, à la Ionta de los Rios; celebre & fameux endroit auquel l'aduantureux Areillane, donna les premiers commencemens à toute cette découuerte. En deſcendant, les flots du grand Amazone luy ſeruent de voiles; & les Matelots moins trauail-

lez ſe repoſent ſouuent au murmure, des meſmes eaux qui pouſſent les Nauires. Les Peuples & les Nations de tous les riuages, luy ſont auſſi plus fauorables. Le commerce des viures & des marchandiſes, luy eſt ouuerte de tous coſtez. La ciuilité des Homagues, luy paroiſt plus agreable. Et la generoſité des Yorimanes, luy ſemble encore plus obligente. Mais arriuant à Rio Negro, le 12. du mois d'Octobre 1639. L'indiſcrete auarice des Portugais, arreſte le cours & la fœlicité du voyage. Cette Nation ne peut auoir des richeſſes dans le Breſil, que par le nombre de ſes Eſclaues; & les Soldats faſchez de n'auoir rien gagné en toute cette expedition : forcent le Capitaine Mayor en laiſſant la grande Riuiere des Amazones, d'entrer en celle de Rio Negro; pour prendre à force d'armes les Eſclaues qui ſont en multitude, parmy les Nations qui l'habitent. Deja les voi-

les eſtoient tenduës, le vent d'Eſt ſouffloit en poupe, & la crainte d'vne licence plus effrenée faiſoit douter d'vn plus grand changement : lors que le Pere Chriſtophle d'Acogne Ieſuite Eſpagnol; pouſſé d'vn zele tres-ardent, pour l'accompliſſement d'vne ſi longue entrepriſe : ſe preſente au General Pedro Texeira : luy donne vne proteſtation eſcrite & ſignée de ſa main, comme de la part du Roy Catholique : & l'exhorte à démouuoir les Soldats de leur reſolution par ſon authorité, ou de commander abſolument d'abatre les voiles pour reprendre le cours du grand Amazone. Et cette action vigoureuſe & digne de loüange, ne meritoit pas vn moindre ſuccez, que de voir auſſitoſt comme il fit : Les voiles abatuës, les Soldats en ſilence, les Matelots obeïſſans, & les Nauires emportez dans le courant de la grande Riuiere.

De l'arriuée de la Flotte au Brasil.

CHAP. XLVIII.

APRES que les Portugais de la Flotte du grand Amazone, eurent perdu de veuë les terres éleuées de la Pointe des Comanares, sur la grande & fameuse embouchеure de Rio Negro; qui sembloient elles mesmes se reculer. Visité en passant la belliqueuse & Vaillante Nation des Topinambes, dans les formes que nous auons décrit ailleurs. Et entendu en ces lieux comme autrefois les Espagnols d'Areillane, les contes singuliers & agreables des Amazones; que nous reseruons au Chapitre suiuant, pour en donner la cognoissance. Le Bosphore profond & auquel toutes les eaux de la grande riuiere & des autres qui la grossissent, se resserrent dans vn canal estroit d'vn bon quart de lieuë; leur donne pour

la seconde fois, vn libre & asseuré passage. Afin qu'en suiuant leur nauigation tousiours auec la mesme fœlicité, receuãt encore des Tapayses, les témoignages d'vne affection reciproque : ils pûssent finalement arriuer à la ville de Para dans le Bresil, le 12. Decembre 1639. comme ils firent. Mais auec tant de gloire & de reputation non seulement pour le Capitaine Mayor Pedro Texeyra, mais aussi pour les Officiers & les Soldats Portugais de cette fameuse expedition ; que leur memoire grauée en des tables d'airain, ne durera pas moins dans les siecles que le grand Amazone dans l'Amerique. Et d'autant que le Pere Christophle d'Acogne, & le Pere André d'Artiede tous deux Espagnols & Iesuites, auoient esté deleguez par l'Audiance Royale de Kito ; pour assister au nom du Roy Catholique, & de la Couronne de Castille, à ceste importante d'écouuerte & non moins illustre

Nauigation : comme semblablement d'aller apres en Espagne, pour en rendre compte au Conseil des Indes. Ces deux Peres Religieux comblez d'honneur & de loüange, ne manquerent pas de s'y rendre en l'année 1640. Ou apres auoir exposé en la presence mesme du Roy Dom Philippe IV. les grandeurs & les merueilles de la Riuiere des Amazones ; comme pareillement la gloire & l'importance de cette conqueste: Le Pere d'Acogne en fit publier aussi-tost les circonces & toutes les remarques, dans vn ouurage fort abregé, duquel nous auons puisé la meilleure partie de ce Volume.

Des Amazones de l'Amerique.

CHAP. XLXIX.

QVE l'Asie ne se vante plus, de ses comptes veritables ou fabuleux des Amazones : l'Amerique,

ne luy cede point cét aduantage. Que les Campagnes de Themiſcyre, ne triomphent plus du renom de ces Femmes illuſtres : La Prouince d'Apante, n'eſt pas moins celebre par ſes Dames heroïques. Et que le Fleuve de Thermodoon, ne ſoit plus enflé de la gloire de ces Conquerantes: La riuiere de Coruris, eſt auſſi fameuſe pour ſes belles Guerrieres. Ses illuſtres ſources, ſont honorées de leurs riches Habitations : Les Montagnes de Guyane fœcundes en mines d'or & d'argent, ſont leurs limites du coſté du Nord: Et le Mont Yacamabe orgueilleux ſur tous les autres, eſt au milieu de leurs belles & fertiles vallées. La premiere cognoiſſance qu'en eurent les Eſpagnols, leur vint du Prince genereux Aparia en 1541. qui en raconta les premieres merueilles à l'aduantureux François d'Areillane : & le conſentement de toutes les Nations du Grand Fleuue des Amazo-

nes, en faueur de cette veritè; en a donné le Nom pour jamais, à cette admirable Riuiere. Toutefois les coniectures n'en sont point encore bien asseurées; mais les Illustres actions des belles Dames de l'Amerique, pendant les guerres de toutes ces conquestes, n'en confirment pas peu les aprences. Elles ont paru souuent armées à la teste des bataillons, comme il se voit dans les Histoires d'Acoste & d'Herrere: & en combatant de leurs propres mains, elles soustenoient les efforts des ennemis; & obligeoient en mesme temps les Indiens, à imiter les effets de leur grand Courage. La valeur de cette genereuse fille, qui en l'année 1536. dans la Prouince de Bogote; tua cinq Espagnols à coups de fléches deuant que tomber morte à leurs pieds, sera perpetuellement celebrée. Et ces belles & grandes Femmes qui se presenterent armées à la teste des Ameriquains, sur le riuage du

Grand Amazone proche le Coruris; comme nous auons dict ailleurs; donnerent beaucoup de credit, à la premiere opinion de ces Amazones du nouueau Monde. Or ce n'est pas assez, pour nous persuader la verité, de ces Vaillantes & Belliqueuses Dames; l'Audience Royale de Kito, en a receu autrefois des informations considerables : Elle appliqua long-temps ses soins, à la recherche de leur cognoissance ; & les depositions qui luy en ont esté faites à diuerses fois, s'accordent toutes en ce point. Que dans les vastes campagnes de cette Amerique, il y auoit vne Region peuplée de Femmes Guerrieres; lesquelles viuant & se maintenant sans hommes, n'auoint de communication auec eux qu'à certains iours de l'année, pour en auoir des enfans ou des filles semblablables à elles. Et en la ville de Pasto sujette à la mesme Audience, vne Femme Indienne asseura d'auoir esté elle-

me dans leur contrée : conuenant par ſes Relations, auec les precedentes circonſtances. Mais les plus ſinguliers témoignages, qui en ont eſté rendus aux Eſpagnols & aux Portugais ; fut en 1639. deſcendant la grande Riuiere, & dans la plus grande habitation des Topinambes, en la pointe Orientale de leur Iſle celebre. Cette Nation autant genereuſe que vaillante, ne pouuoit ſe laſſer d'en raconter les merueilles. Elle diſoit de leur Politique & de leur valeur, ce que les Grecs & les Latins ſont chanté de la Politique, & de la valeur des Amazones de l'Aſie. Et pour ne m'arreſter dauantage à ce diſcours, ſoit veritable ou fabuleux; ie veux conclure par cét illuſtre nom des Comapoyares, ſoubs lequel les Amazones de l'Amerique ſont par tout recogneuës.

Des qualitez de l'Air & de la Terre du Grand Amazone.

CHAP. L.

MAIS peut on de la sorte acheuer cét ouurage, sans faire tort à l'incomparable Riuiere des Amazones : peut-on passer sous silence & sans reproche, le reste de tant d'auantages merueilleux : & peut-on negliger sans iniustice, les admirables effets dont la nature prodigue, l'honnore & la glorifie. Non certainement, & contre mon premier dessein ie consens de passer legerement sur ces matieres, quoy qu'agreables : reseruant à la foible curiosité d'vne puissance limitée, la vaine recherche des animaux, des fruits & des plantes, de cette immense contrée. Dans laquelle la chaleur n'étouffe point, le froid ne saisit iamais, & l'air est tousiours semblable : parce que son hyuer comme

au reſte de l'Amerique, ne procede que des inondations qui empeſchent ou retardent pour quelques mois, les productions de la terre ; & non point de l'eſloignement du Soleil, qui tous les iours ſe leue & ſe couche à meſme heure. Qu'elles merueilles ne ſe doit-on perſuader, d'vn Ciel ſi benin & ſi fauorable : Que l'on ne s'eſtonne plus de ſçauoir, que les Hoſties des Peres Ieſuiſtes pour la celebration des Meſſes, ſe conſeruerent touſiours fraiſches & entieres, pendant vn ſi long voyage ſur les eaux, ce qui n'eſt point ailleurs. Et que l'on ne refuſe plus de croire, que les Moucherons importuns & telles autres faſcheux animaux ; ne ſe rencontrent point en ces lieux, comme au reſte de la Zone Torride : Ou ils ſont ſi ordinaires & par tout ſi frequens, que la demeure en ſeroit plus heureuſe ſans les incommoditez qu'ils y apportent. Mais qu'elle doit eſtre la Terre, d'vn

climat ſi heureux & ſi noble : ne conuient elle pas à tous les autres aduantages, de cette admirable Riuiere : Et cõme la baſe & le fondement des felicitez de toutes ces Prouinces, ne faut-il pas qu'elle ſoit également belle & fertile en toutes ſes parties. Tous les riuages ſont enrichis & couronnez, de beaux arbres touſiours verdoyans & de grandeur incomparable. Les Campagnes ſont eſtenduës, & toutes couuertes de fleurs diuerſes & variables. Par tout, les Vallons ſont émaillez de verd & touſiours humides. Les Colines & les Montagnes, ſont toutes chargées de bois & de Foreſts agreables. Les Plantes & les ſimples ſont par tout en abondance, comme ſemblablement le doux miel des abeilles; qui ſert à la nourriture, & à la Medecine. Et ce qui eſt encore de merueilleux, vne eſpece d'huile ſi excellente, qu'il ne cede point au baume le plus precieux de l'ancien Monde,

pour toute ſorte de bleſſures.

De la fecondité de la Terre & des Eaux, pour la nourriture des Hommes.

CHAP. LI.

QVANT aux alimens les plus ordinaires, qui ſeruent à la nourriture des innumerables Nations & peuples infinis; qui cultiuent les immenſes Campagnes du Royaume du grand Amazone. Les premiers en l'ordre de la Nature, ſont les diuers & variables fruits; que les heureuſes & fecondes terres de toutes ces contrées, produiſent: Semblables à ceux de toute l'Amerique, mais plus excellens, en plus grand nombre, & de meilleure ſubſtance. En apres ſuiuent les Poiſſons, en telle abondance & en ſi grande multitude, non ſeulement dans la grande Riuiere & dans les autres moindres; mais encore dans les Lacs infinis, que les debordemens

ordinaires formēt dans les plaines voisines: que l'on ne manque iamais, de les prendre à plaines mains; & plus facilement encore, lors que par la retraite des inondations & la continuelle chaleur du Soleil, ces mesmes Lacs se desseichent. Dans la variable diuersité de tant de poissons, comme au reste du nouueau Monde: le Veau marin & la Tortuë, ne sont pas les moins considerables; soit en grosseur, en substance, ou en delicatesse. Et la pesche en est admirable & prodigieuse, comme pareillement la maniere de les conseruer long-temps les vns & les autres en vie. Finalement succede la chasse de la venaison, comme de tout autre gibier soit au poil soit à la plume dans la mesme abondance, & auec la mesme facilité qu'en tout le reste de l'Amerique: mais les perdrix & les poules en sont venuës du Peru, ou les Espagnols les auoient premierement portées. Et pour vn témoi-

gnage infaillible, de toutes ces admirables circonſtances; Il ne faut alleguer, que l'exemple du Camp des Portugais. Leſquels ſe logeans tous les iours en terre, pendant vn ſi long voyage ſoit en montant le grand Amazone ſoit en le deſcendant; ne manquoient pas d'enuoyer auſſi-toſt la moitié des leurs, retenant l'autre pour dreſſer les huttes & les tranchées, partie à la chaſſe auec des chiens partie à la peſche auec des fleſches: D'où ils reuenoient en peu d'heures, tellement chargez de poiſſons & de gibier de toute ſorte; que tout le Camp, en auoit ſuffiſament & en abondance. Mais comme nous auons parlé aſſez ſouuent du pain, de la farine faite en ces lieux de la Yoke, du Mays, & de la Mandioke comme au reſte de l'Amerique: Nous adiouſterons ſeulement, que les breuuages en ſont pareillement compoſez; & qu'ils ſeruent ordinairement &

dans les communes réjouïssances, de tous ces peuples.

De la richesse du Commerce, pour les Estrangers.

CHAP. LII.

FINALEMENT pour clorre & acheuer cét ouurage, par les diuerses richesses qui rendront vn iour considerable à toute l'Europe, le commerce du Grand Amazone. Nous commencerons, sans parler dauantage de l'or & de l'argent, de ses riuieres & de ses montagnes; par l'abondance & la qualité du bois, le plus excellent de tout le monde, & le meilleur à bastir des flottes entieres & des nauires aussi grands qu'il y en ayt dans la mer Oceane: parce que tous les riuages, tant de la grande que des autres moindres Riuieres, sont tous couuerts de Cedres si beaux & si grands, qu'ils surprenent la veuë de

de ceux qui les cõſiderent, le Pere d'Acogne en ayant meſuré lui-meſme l'vn des plus gros d'entr'eux, de plus de ſix aulnes de circonferance. En apres, nous ſuiurons par l'Ebeine & le bois de Breſil, ſi precieux & ſi recherchez; & qui ſont ſi parfaits & en telle multitude en toutes ces campagnes, qu'ils ne pourront iamais s'eſpuiſer. En troiſiéme lieu, nous alleguerons les Arbres de Cocos ſi épais le long de tous ces riuages; que le Camp meſme des Portugais, ne ſe failoit que de leurs belles branches; Ils portent le meilleur fruict de toutes les Indes, & auec peu de trauail ils peuuent rendre chacun ſept ou huict eſcus toutes les années. En ſuite ſuccede le Tabac, qui ſeroit meilleur & plus abondant en toutes ces Prouinces, qu'en tout le reſte de l'Vniuers; s'il eſtoit ſecõdé, d'vne heureuſe culture. En apres vient le ſucre, dont les cannes plus excellentes & plus

abondantes qu'ailleurs ne tariroient iamais à cause des inondations; qui entretiennent les campagnes tousjours fresches, par la quantité des Lacs qui s'y forment : & dont les machines & les moulins se dresseroient facilement, par la commodité du bois & de l'eau courante de tant de riuieres; d'où il arrirueroit que son trauail seroit de moindre frais, & son reuenu plus grand qu'à l'ordinaire. Finalement se presente le Cotton, qui est par tout en extréme abondance : puis l'Oroque qui teint l'Escarlate, d'vne parfaitement belle couleur. En suite la Pyte, de laquelle on tire du fil tres-excellent, fort delicat & tres-commun, dans toutes les Prouinces du Grand Amazone. Et pour conclusion; s'offrent la Canne fistule, la salse pareille, les huilles semblables aux beaumes les plus prcieux, les gommes, & les resines odoriferentes; &

autres ſemblables richeſſes ; qui ſe découuriront à l'aduenir dans ces heureuſes contrées, pour rendre cét illuſtre commerce touſiours plus grand & plus conſiderable.

F I N.

PREMIER ADVERTISSEMENT aux Geographes, sur les Longitudes de l'Amerique.

D'Avtant que la cognoiſſance des Longitudes du Globe de la terre, n'eſt pas moins importante qne neceſſaire, dans la Theorie & la Pratique; de la Geographie, de la Sphere, de l'Aſtronomie, de la nauigation, & de l'Aſtrologie: il ne faut pas s'eſtonner, ſi tant d'excellens perſonnages & hommes ſçauans; ſe ſont continuellement efforcez à les eſtablir le plus parfaictement ou pour mieux dire le moins imparfaictement, qu'il ſeroit poſſible. Mais comme les difficultez n'en ont jamais

esté bien ſurmontées, du moins en l'vſage & en l'application ; Ie ne puis conſentir maintenant, à la derniere carte & plus recente Typographie de l'Amerique Meridionale, touchant cette Longitude ; dans laquelle il n'y a que 58. degrez & 20. minuttes de difference, entre le port vieux & le Cap de S. Auguſtin, où elle eſt la plus large & la plus eſtenduë. Car comme autrefois les Eſpagnols ne faiſoient cette largeur que de 51. degrez, & les Portugais de 55. les vns & les autres par des raiſons Politiques, à cauſe du debat des Moluques : & que les Modernes obſeruateurs de cette difference des Longitudes en mettent iuſqu'à 58. comme i'ay dict. Ce changement ne peut auoir procedé que des obſeruations des Eclipſes, faites en diuers Meridiens ; d'où s'enſuit que cette nouuelle Longitude des coſtes Occidentales de l'Amerique, n'eſt pas encore aſſez iuſte pour les varie-

tez qui ſe trouuent ordinairement en ces obſeruations Aſtronomiques. Soit par le deffaut ou la petiteſſe des Inſtrumens, ſoit par la negligence des obſeruateurs; qui en cherchent les heures & les minutes, par les Aſtrolabes & non par la voye des Triangles Spheriques. Outre les difficultez des Paralaxes aux Eclipſes du Soleil, & des Pœnombres en celle de la Lune; qui empeſchent de prendre exactement, ſon immerſion & ſon emerſion au regard de l'ombre de la terre.

Mais pour faire voir que ie ne ſuis pas le ſeul à me donner cette licence, d'adjouſter peu de foy à la iuſteſſe de toutes ces obſeruations; pour en regler definitiuement les Longitudes, au prejudice des diſtances itineraires; qui ſouuent eſtant bien menagées, ſuppleent en quelque ſorte à leur trop grande incertitude : I'expoſeray en cét endroit les exemples que Iean

Keppler celebre Aſtronome, a voulu mettre luy-meſme à la fin du Catalogue des villes de ſes tables Rudolphines; pour montrer les varietez de la difference des Longitudes, trouuée par diuerſes obſeruations des meſmes Eclipſes, entre les Meridiens de Rome & de Nuremberg comme il s'enſuit. Regiomontanus la met de 36. minutes d'heures ou de 9. degrez de l'Æquateur, & auec luy pluſieurs autres. Stoflerus & Vernerus la font de 18. minutes d'heure ou de 4. degrez & demy. Schonerus Mercator & Hondius, la reglent à 12. minuttes d'heure ou à 3. degrez. Et laiſſant les autres, Kepplerus la reduite à 4. minutes d'heure ou à vn degré ſeulement. De ſorte que les varietez de la difference de ces deux Meridiens en ſi petite diſtance, arriuant iuſqu'à 8. degrez. A combien plus forte raiſon pouuons-nous douter de la veritable Longitude des coſtes Occidentales de

l'vne & de l'autre Amerique.

Or ces diuersitez ne sont pas moins frequentes par tout ailleurs, comme il se peut encore verifier par la difference des Meridiens de la mesme Rome & de Tolede en Espagne, dans les Autheurs de l'Astronomie & de la Geographie : parce que Kepplerus le dernier & le plus laborieux de tous, la reduite à 16. degrez ; & selon les autres, elle arriue souuent iusqu'à 30. Aquoy toutesfois nous auons essayé de remedier autant que la matiere le permet, en nos Tables Geographiques ; par des soins & des recherches encore plus exactes, que celles de ce curieux Autheur: lesquelles n'estant point imprimées le Sieur Morin Professeur du Roy aux Mathematiques, n'a pas laissé d'en tirer ce qu'il a mis, au commencement de son abregé des Tables Rudolphines ; preferablement à tout autre Catalogue des villes, dont il se

pouuoit

pouuoit seruir en ce rencontre.

Apres toutes ces raisons alleguées ie consentirois volontiers que la longitude de la coste Occidentale de l'Amerique, fut encore reculée de 10 degrez tout au moins : Afin que la difference des Longitudes de la ville de Kito & de la pointede Zaparare, fut en ce cas de 47. degrez ; pour faire la distance en droite ligne, de l'vne à l'autre de 940. lieuës Geometriques. Laquelle conuiendroit mieux, & ne seroit pas si éloignée du nombre total des mesures; obseruées en la Nauigation de la grande Riuiere des Amazones : comme elles se voyent, dans le huictiesme Chapitre de ce Volume. En tout lequel pour ne rien changer de nous mesmes, nous auons adiousté les Longitudes : Dans les conditions des Cartes ordinaires & plus recentes, de l'Amerique Meridionale. Laquelle certainement doit estre faite plus large par les Geographes qui la re-

paſſeront, pour y placer tout ce que nous leur expoſons fidellement en cét ouurage : afin que le Grand Amazone, tant d'autres riuieres qui luy ſuruiennent, & tant de Prouinces deſcouuertes; ſe puiſſent loger cõmodement, & dans leur naturelle eſtenduë. Auquel cas la coſte Oriẽtale de cette Amerique, au tour du Cap de Sainct Auguſtin; doit eſtre conſeruée dans les meſmes degrez & minutes, de ſa Longitude : & tout le reſte allant à l'Occident, augmenté iuſqu'à 10. degrez, & compaſſé dans les juſtes & conuenables proportions Geometriques ; au regard des Meridiens, comme des Longitudes. Et la meſme ampliation ſe faiſant tout de ſuite en l'Amerique Septentrionale : vous trouuerez ſa coſte Orientale, reculée de 4. ou 5. degrez; conformement aux aſſeurances des premiers Anglois qui nauigerent à la Virginie ; au raport de Iean Laët en ſon troiſieſme liure de l'Amerique.

A quoy ie m'offre volontiers de

contribuer par mes ſoins, en faueur de ceux qui le voudront entreprendre; me ſeruant en toutes ces operations Geographiques, des preceptes de la veritable & nouuelle doctrine du 8. liure de mes Theoremes Geometriques, imprimez en 1654. tant pour les Longitudes que pour les diſtances itineraires. Leſquelles ie demontre deuoir eſtre touſiours en de grands cercles, & non point en des Paralleles reduits à certaines proportions. Ce qui eſt vne regle entierement contraire, aux veritez de la Geometrie: quoy que les Mathematiciens & les Geographes, qui ont precedé l'impreſſion de ce liure, en ayent enſeigné la maxime; ſans s'apperceuoir d'vne erreur ſi notable, & ſans conſiderer: que la plus courte diſtance d'vn point à l'autre, ſur le Globe de la terre ; eſt touſiours décrite ou conduite par vn grand Cercle, &c. Voyez le 8. liure de mes Theoremes.

SECOND ADVERTISſement aux Geographes, ſur la reſtitution des Longitudes.

MAIS pour auoir vne plus parfaite cognoiſſance, tant des Longitudes qui conuiennent à l'Amerique ; que de celles qui regardent les Indes Orientales : Nous auons reſolu d'expoſer en cét endroit, la methode de les trouuer facilement par le mouuement de la Lune, ſur la terre ferme en ceſte ſorte.

1. Tracez ſur vn plan bien Horizontal, bien vny & bien blanc : vne ligne Meridienne fort juſte. Et obſeruez auec la meſme preciſion, la hauteur du Pole ; afin de l'auoir en minutes, par vn inſtrument ou Quart de Cercle, qui marque les minutes ; & s'il ſe peut la moitié des meſmes.

Comme il eſt facile à preſent d'en auoir, par les nouuelles inuentions d'en diuiſer les Alhidades.

2. En la nuict de la pleine Lune, prenez la hauteur Horizontale d'vne Eſtoile fixe : pendant que l'ombre d'vn plomb ſuſpendu, faite par la Lune ; ſera preciſement ſur la ligne Meridienne : mais auec cette condition au regard de l'Eſtoile, que ſa hauteur obſeruée, ſoit au moins de 30. degrez pour éuiter les refractions : & que ſa diſtance au Meridien ſoit aſſez raiſonnable, pour vne plus grande juſteſſe.

3. Cherchez la vraye diſtance de l'Eſtoile precedente, au Meridien de voſtre Hemiſphere par cette Regle. Comme le Rectangle compris, des Sinus du Complement de l'Eſleuation du Pole & du Complement de la Declinaiſon de l'Eſtoile; eſt au Quarré du Sinus total: Le Rectangle cõpris des Sinus de la ſomme & de la difference,

de la moitié du Complement de la hauteur obſeruée de l'Eſtoile; & de la moitié de la difference, du Complement de la Declinaiſon de l'Eſtoile, & du Complement de l'eſleuation du Pole: eſt au quarré du Sinus de la moitié de la vraye diſtance de l'Eſtoile, au Meridien. Mais ſi la Declinaiſon & l'Aſcenſion droite de l'Eſtoile, que vous employez en cette operation Aſtronomique; ne vous ſont pas données dans lameſme Table de ſes Longitudes & Latitudes: Vous les trouuerez, par les Regles du 6. liure de mes Theoremes Geometriques.

4. Doublez la precedente Moitié de la diſtance trouuée, & l'oſtez de l'Aſcenſion droite de l'Eſtoile obſeruée, ſi elle eſt en la Plage du Ciel du coſté d'Orient; & l'adjouſtez à la meſme Aſcenſion droite, ſi l'Eſtoile eſt en la Plage du Ciel Occidentale: Car la ſomme de l'addition ou le Reſidu de la ſubſtraction, ſera la vraye

Ascension droite du Meridien & de la Lune en Degrez minutes & secondes de l'æquateur.

5. Prenez dans les Ephemerides ou dans les Tables Astronomiques, le Nœud Ascendant ou Descendant de la Lune; en Signes Degrez Minutes & Secondes de l'Ecliptique, pour l'Heure estimée de vostre obseruation. A sçauoir le plus proche de cette Ascension droite de la Lune ou du milieu du Ciel, qui est la mesme. Mais en la Regle du precedent article, il faut si le Pole est Boreal, que la Declinaison de l'Estoile fixe soit Boreale : & au contraire.

6. Auec la mesme Ascension droitte de la Lune & du Meridien, prenez aussi dãs les mesmes Tables ou par le 6. liure de mes Theoremes: le milieu du Ciel, en Signes Degrez Minutes & Secondes de l'Ecliptique; & l'Angle du Meridien & de l'Ecliptique, seulement en Degrez Minutes & Secondes. Lequel

nous appellerons tousiours l'Angle du milieu du Ciel, pour éuiter vn si long tiltre.

7. Ostez du milieu du Ciel, le Nœud de la Lune ou le Nœud de la Lune du milieu du Ciel; afin qu'il vous reste toûjours moins de 90. degrez Et cette distãce du Nœud de la Lune, au milieu du Ciel: sera la Base d'vn Triãgle Spherique Obliquangle, duquel l'Angle mineur sera toûjours de cinq Degrez & nulles minutes; & l'Angle Majeur, tousiours l'Angle du Meridien & de l'Ecliptique, du precedent article. Selon le septiesme liure de mes Theoremes.

8. Cherchez l'Arc du Meridien, compris entre l'Orbite de la Lune & le Cercle l'Ecliptique, par cette Regle. Comme le Sinus total, est au Sinus de la distance du Nœud de la Lune au milieu du Ciel: Le Sinus de l'Angle de cinq Degrez, est au Sinus de la Perpendiculaire. Et en suite comme le Sinus total, est au Sinus du Complement de

la precedente diſtance: la Tangente de de l'Angle de cinq Degrez, eſt à la Tangẽte du Complemẽt de l'Angle requis.
9. Prenez la difference, de cét Angle requis & de l'Angle du Milieu du Ciel: & vous aurez le ſecond Angle requis, en Degrez minutes & Secondes. Puis comme le Sinus total, eſt au Sinus du Complement du ſecond Angle requis; La Tangente du Complement de la precedente Perpendiculaire eſt à la Tangente du Complement de l'Arc du Meridien, compris entre le Milieu du Ciel, & le Centre de la Lune.
10. Finalement, comme le Sinus de l'Angle de cinq Degrez, eſt au Sinus du precedent Arc du Meridien: le Sinus de l'Angle du Milieu du Ciel, eſt au Sinus de l'Argument de la Latitude de la Lune. Lequel Argument vous oſterez ou adjouſterés, au Nœud de la Lune, ſelon la diſpoſition du probleme: Pour auoir en Signes Degrez minutes & Secondes, le lieu de la Lune en ſon Orbite.

11. Auec le precedent Argument, de la Latitude de la Lune · Prenez dans les Tables Aſtronomiques, ſa Reduction à l'Ecliptique, en Minutes & Secondes; afin de l'oſter ou de l'adiouſter ſelon le tiltre des meſmes Tables, au Lieu de la Lune en ſon Orbite: Et vous aurez la vraye Longitude ou le vray lieu de la Lune, dans l'Ecliptique en Signes Degrez Minutes & Secondes: Comme dans les meſmes Tables ſa vraye latitude, ſi vous la deſirez, auec le meſme Argument; puis qu'en toutes ces obſeruations, la Lune eſt touſiours proche de ſes Copules.

12. Comparez les deux longitudes de la Lune, trouuées de la ſorte en meſme nuict & en diuers Meridiens, & en prenez la difference. Comme pareillement ſon Mouuement horaire, au temps de l'vne & de l'autre obſeruation: parce que les heures Minutes & Secondes d'heures, qui conuiendront aux Degrez Minutes & Se-

condes de l'Ecliptique de cette difference ; eſtans conuerties en Degrez & Minutes de l'æquateur : Donneront la vraye difference des Longitudes, compriſes entre les deux villes où les deux operations auront eſté faites.

Or tout le ſecret de cette facile & nouuelle Methode, ne conſiſte qu'en ce que le Centre du Globe de la Lune, eſt neceſſairement dans le Cercle du Meridien : lors qu'eſtant pleine ou fort proche de ſon Oppoſition, l'Ombre du filet ſuſpendu ; ſe treuue ſur la vraye Ligne Meridienne, du lieu auquel ſe fait l'obſeruation. Et que n'adjouſtant à cela, que la ſimple hauteur d'vne Eſtoile fixe & ſans Paralaxe : cette operation ſe peut faire dés apreſent, & tous les mois ; ſans attendre la longue Reſtitution de l'Aſtronomie, & ſans la deſpence des grands Inſtrumens Horizontaux & Verticaux, qui ſont neceſſaires en la Pratique de cette ſcience des Longitudes : que Nonius,

Horoncius, Friſius, Kepplerus, & Morinus le plus parfaitement de tous, ont laborieuſement cultiuée. Mais c'eſt aſſez pour les Geographes & Mathematiciens, qui ſont reſpandus dans le monde; & qui doiuent trauailler au retabliſſement de la Geographie: auſquels toutesfois, je ſouhaiterois vne plus parfaite cognoiſſance de l'Aſtronomie & de la Trigonometrie; afin qu'ils puiſſent arriuer plus facilement, à la gloire d'acheuer ou de parfaire cette belle Science, non moins agreable que neceſſaire.

Et pour concluſion nous dirons en faueur de l'Aſtronome, qui fera cette obſeruation de la Lune en ſon particulier, pour la comparer auec celle des Tables Rudolphines: Que la Longitude de la ville de Rome ſur le Globe de la Terre, eſt de 40. Degrez: & que ſon Meridien, eſt celuy des Tables Rudolphines les meilleures de toutes les Aſtronomiques; ſi

vous en corrigez toutefois les Æquations du Centre, & les interualles des Planetes, par le 5. liure de nos Theoremes Geometriques. Comme semblablement pour le choix de l'Æquation du Temps, D'employer celle qui procede de la difference des deux Ascensions droites; à sçauoir du Moyen lieu, & du Vray lieu du Soleil en l'Ecliptique. Parce qu'entre tant de diuerses & de variables æquations du Temps, que les Autheurs les plus excellens ont establies & données: Elle me semble la seule Geometrique, comme nous auons dit ailleurs. Et que les erreurs des autres, arriueroient par fois à 4. ou à 5. Degrez, touchant les Longitudes de la terre. Mais comme le fondement de cette Doctrine, dépend du Mouuement égal du Soleil, dans l'Ecliptique, & non point dans l'æquateur: Le sentiment que nous en auons; est plus dans les appa-

rences de verité, que dans le dessein de contredire.

FIN.

ERRATA.

PAge 7. ligne 17. lisez, elles sont. P. 10. lig. 14. lis. tous de Cedre. P. 14. lig. 2. lis. Chapitre six. P. 16. lig premiere, lis. Açores. P. 30. lig. derniere, lis. 30. lieües. P. 33 lig. 2. lis. nous acheuerons. P. 36. lig. 8. lis. en elle. P. 41. lig. 20. lis. de mesme nom. P. 48. lig. 20. lis. Riuieres. P. 51. lig. derniere, lis. ce Fleuue à cela de singulier. P. 55. lig. 17. lis. elle perd son nom. P. 60. lig. 18. lis. Palacios. P. 62. lig. 11. lis. Palacios. P. 76. lig. 4. lis. auec des fruicts, du poisson, des farines, & autres. P. 83. lig. 12. lis. Portugais. P. 84. lig. 7. lis. Colonie. P. 91. lig. 5. lis. sans nombre, lesquels. P. 92. lig. 21. lis. s'en emparerent. P. 93. lig. 10. lis. infinie. P. 96 lig. 23. lis. que ie reserue aussi bien. P. 97. lig. derniere, lis. voisinage. P. 100. lig. derniere, lis. abondantes. P. 105. lig. 6. lis. poissons. P. 107. lig. 18. lis. de Genipape. P. 120. lig. 8. lis. Prouinces. P. 125. lig. 18. lis. par tant de diuerses Riuieres. P. 127. lig. 11. lis. boüillons. P. 133. l. 22. lis. Pernambouc. P. 134 lig. 17. lis. Pernambouc. P. 152. lig. 5. lis. Portugais. P. 153. lig. 5. lis. luy est ouuert. P. 155. lig. 18. le Bosphore profond, auquel toutes les eaux. P. 157. lig. 13. lis. les circonstances. P. 158 lig. 8. lis. puisque la Riuiere de Coruris. P. 163. lig 17. lis. & tels autres.

